BANDES HERNIAIRES
ajustées et réparées
Oscar Landry
pharmacien
51, NOTRE-DAME
JOLIETTE

JUSTICE me GUIDE

L'ACTION POPULAIRE

Valois, abbé O.
Directeur

Vol. XXVI, No 38

JOLIETTE, JEUDI 3 NOVEMBRE 1938

TROIS SOUS LE NUMERO

FILMS
développement et impressions
service de 12 heures
Pharmacie Gadoury
Oct. Gadoury, prop.
29, NOTRE-DAME
Voisin du B. de P.

HISTOIRE

La chapelle Saint-Joseph

I

OMBRES ET DOUTES

Parmi les plus précieux souvenirs de notre passé nous devons compter la chapelle St-Joseph. Autour d'elle gravitent les noms de plusieurs des plus anciennes familles joliettaines et tout un chapitre de l'histoire de notre ville s'est écrit à l'ombre de son clocher. Sur le vieux continent elle n'attirerait probablement pas l'attention des historiens et des savants habitués là-bas à jouer avec les siècles, mais ici dans une ville à peine centenaire, un monument de soixante ans est une relique, surtout si les événements le signalent à notre attention.

Malgré sa jeunesse relative, la chapelle St-Joseph commençait à s'envelopper dans le mystère des légendes et des traditions. Certaines circonstances de lieux et de temps et quelques lignes imprimées ont aussi contribué à accréditer quelques confusions sur l'origine de la chapelle. Dans ce travail dénué de toute prétention littéraire ou autre, nous chercherons à rétablir la vérité en nous basant sur des témoignages et surtout sur les quelques documents que nous avons.

On a dit et répété, écrit même, bien des choses plus ou moins exactes au sujet de la chapelle St-Joseph. Une tradition en attribue la fondation à M. Scallon; certains ont émis un doute: une autre chapelle, plus ancienne, aurait existé avant la chapelle St-Joseph. Deux erreurs dont nous prouverons la fausseté dans ce travail. Par ailleurs on connaît en ville peu de choses de cette chapelle; la plupart ignorent son origine, son âge, son histoire et les noms des personnes généreuses qui la bâtirent. Les documents sont peu nombreux, peu ou pas du tout connus, inaccessibles à la généralité des gens. Grâce à la bienveillance des autorités de l'évêché, à M. le procureur et aux bibliothécaires surtout, grâce aussi à certains renseignements obtenus de quelques personnes, nous pourrons dissiper à peu près tous les doutes, répondre à toutes les questions. C'est surtout dans les archives de l'évêché, particulièrement dans LA GAZETTE DE JOLIETTE, publiée par M. A. Fontaine de 1866 à 1893, que nous trouverons nos renseignements.

Tous connaissent cependant la chapelle St-Joseph et aiment à y aller prier de temps en temps. Ne pouvons-nous pas affirmer qu'elle s'élève sur un site historique? Elle est bâtie, en effet, sur les bords de la rivière l'Assomption, près du pont des Dalles, aujourd'hui en béton solide, mais toujours chargé d'histoire. Depuis plus de soixante années, presque cachée dans la verdure, elle guette les premiers rayons du soleil et regarde à ses pieds dégringoler sur le galet les eaux bruyantes de la rivière. Elle monte la garde à l'extrémité de la ville, à l'angle de deux de nos plus vieilles rues: des Carrières et Gaspard, rue qui serpentent dans un très vieux quartier de Joliette. Autour d'elle, avant sa naissance même se développèrent d'importants commerces de pierre, de briques et de chaux. Plus tard elle vit naître l'Ecole industrielle en 1884 et le Jardin de l'Enfance en 1905. Elle fut toujours un lieu de pèlerinage et fut même le berceau de la paroisse St-Pierre. Voilà un bref résumé de toute son histoire que nous allons maintenant étudier en détail.

II

LES SOUVENIRS DE M. CHARLES DESROCHES

Sur la recommandation des soeurs du Jardin de l'Enfance, j'ai interrogé un témoin oculaire. Plusieurs autres personnes m'ont dit à peu près les mêmes choses; qu'il suffise donc de résumer le témoignage d'un seul.

M. Charles Desroches, jeune joliettain de 71 ans, raconte que l'honorable Barthélemi Joliette, par acte notarié, donna à son grand'père Jean-Baptiste Desroches, un terrain situé en arrière de la chapelle actuelle, à l'angle des rues St-Antoine et Gaspard. La maison paternelle des Desroches y fut construite et M. Charles-Borromée Desroches, fils de Jean-Baptiste et père de vingt-cinq enfants, dont M. Charles est l'aîné, y éleva sa famille. Cette maison n'existe plus, mais M. Charles Desroches est un témoin intéressant. Il raconte que la chapelle fut d'abord construite en bois et revêtue de briques quelques années plus tard. Le Père Lajoie, curé de Joliette, l'aurait bâtie avec l'argent de M. Edouard Scallon, et M. Edouard McConville qui exploitait une briqueterie sur les rives de la rivière en bas de la côte, face à la chapelle actuelle, aurait fourni la brique. Cette briqueterie fut plus tard déplacée, vendue à MM. Paradis (père de M. Gédéon, notre concitoyen) et Lesage. Dans le parterre actuel du Jardin de l'Enfance s'élevait une maison en briques qui abritait le premier sacristain de la chapelle et sa famille, François-Xavier St-André. L'abbé Mainville s'occupait des pauvres du quartier, les voyait la semaine, les habillait au besoin et les amenait aux offices du dimanche célébrés dans la chapelle. (Cet abbé est probablement M. N. Rainville qui fut vicaire à Joliette de la fin d'octobre 1878 au début de janvier 1879. LA GAZETTE DE JOLIETTE raconte qu'il fut alors rappelé à St-Hyacinthe. Dans les registres de la cathédrale, il a signé son premier acte le 28 octobre 1878 et son dernier le 5 janvier 1879). A un moment donné la chapelle avait son choeur de chant et ses offices chantés.

Aux environs de la chapelle, dit toujours notre témoin, se trouvait un bois de bouleaux qui abritait quatre maisonnettes. Ces maisons n'avaient pas d'autre plancher que la terre battue et étaient chauffées par des fourneaux de pierre. Une demi-cloison séparait les hommes des animaux, et les bêtes plus curieuses que les hommes qu'elles réchauffaient de leur haleine comme dans la crèche de Bethléem aimaient à allonger le cou pour voir dormir leurs maîtres dans des lits de bois appendus au mur. Plus chanceux encore, les gorets avaient libre accès aux régions chaudes des fourneaux et gambadaient autour des meubles rudimentaires.

Plus tard, dit encore M. Desroches, s'ouvrait l'Ecole industrielle. Le directeur était le Fr. Turcotte, frère du géolier de la prison de Joliette. Après un incendie, la maison fut réparée et convertie en Jardin de l'Enfance. M. Desroches se souvient qu'il grava lui-même la nouvelle inscription sur l'ancienne au-dessus de la parte d'entrée. Pendant plusieurs jours, quelques semaines peut-être, les soeurs de la Providence vécurent dans une maison aux portes et fenêtres béantes. La première supérieure, Mère Eloi, donnait l'exemple, travaillait avec les ouvriers de grand matin, et n'hésitait pas à transporter en brouette les matériaux. L'Ecole industrielle, on le voit, était logée dans le corps principal du Jardin de l'Enfance actuel, dans celui qui donne sur la rue des Carrières.

Nous devons louer la mémoire de M. Charles Desroches. Des recherches nous permettront de préciser ses renseignements. Disons en passant, que ces recherches se confinent à l'histoire de la chapelle St-Joseph, et que ce n'est que pour nous aider ou par nécessité que nous parlerons de l'Ecole industrielle ou du Jardin de l'Enfance.

(à suivre)

Abbé Omer VALOIS.

Retraites fermées

Une nouvelle série de retraites est organisée à la maison des religieuses de l'Immaculée Conception:

Du 7 au 10 novembre: pour jeunes filles.
Du 14 au 17 nov.: pour jeunes filles.
Du 21 au 24 nov.: pour dames.
Du 27 au 30 nov.: pour jeunes filles.

Prière de s'inscrire d'avance.

Distingué visiteur

Son Exc. Mgr Peter Monahan, archevêque de Régina, Saskatchewan, était de passage à l'évêché, jeudi dernier. Mgr était accompagné du Vicaire général de notre diocèse, Mgr Eustache Dugas, curé de St-Lin.

Cours de chant grégorien

C'est une initiative de la Commission de chant liturgique d udiocèse, créée par S. Exc. Mgr Papineau, au cours de la dernière retraite pastorale.

La première leçon de chant grégorien avait lieu vendredi dernier au sous-sol de la cathédrale. M. Ethelbert Thibault, p.s.s., directeur de l'heure dominicale de Montréal, en est le titulaire.

Tous les maîtres de chapelle du diocèse, leurs assistants, et les organistes avaient été invités: 48 étaient présents et furent enchantés de cette première leçon.

Mgr l'Evêque vint rencontrer professeur et élèves, au cours de la leçon. Il les félicita et les encouragea fortement à continuer par le chant grégorien bien rendu, de réhausser la grandeur des offices liturgiques, et à préparer plus facilement par de telles leçons le concours annuel de chant grégorien. En hommage à Son Excellence, les chantres exécutèrent l'Introït de la messe du 22e dimanche après la Pentecôte, qu'ils venaient d'étudier.

Jusqu'à nouvel ordre, ces cours se continueront chaque vendredi soir à 7 h. 30. Nouvelle invitation aux maîtres de chapelle, assistants, et organistes.

On est prié d'emporter son Paroissien romain.

A. B., ptre.

Baptêmes à la cathédrale

Le 1er novembre, M.-Rose-Zélia-Fleurette-Françoise, enfant de M. et Mme Joseph Ladouceur (Yvonne Suzor). Parrain et marraine: M. et Mme Donat Julien ,de Portneuf, grand-oncle et grand'tante de l'enfant. — L'abbé F. Gadoury.

* * *

— Le 1er nov., M.-Gisèle-Régina-Doris-Moore, enfant de M. et Mme Henri Moore (Anna Gravel). Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Gravel, de Ste-Mélanie, oncle et tante de l'enfant. — L'abbé F. Gadoury.

* * *

— Le 1er nov., M.-Suzanne-Lise-Yolande, enfant de M. et Mme Onésime Robillard (Juliette Tessier). Parrain et marraine: M. et Mme Alfred Tessier, oncle et tante de l'enfant. — L'abbé F. Gadoury.

* * *

— Le 2 nov., M.-Berthe-Thérèse-Louise, enfant de M. et Mme Azellus Chaput (M.-Jeanne St-Georges). Parrain et marraine: M. et Mme Georges Chaput. — L'abbé V. Amyot.

Au personnel enseignant

L'Association du personnel laïque enseignant de Joliette prie ses membres de bien vouloir prendre note qu'elle tiendra sa première réunion annuelle à l'Académie St-Viateur, le 5 novembre, à 2 hres p. m. Cordiale invitation à tous.

C.-B. Lapointe, sec.

Mariages

Le 29 octobre dernier, Son Exc. Mgr Papineau bénissait en sa chapelle privée, le mariage de M. Jean-Serge Parthenais, secrétaire au gouvernement provincial et domicilié à St-Stanislas de Montréal, à Mlle Yvette Coutu de Joliette, fille de feu Hector Coutu et de Eléonore Ducharme. M. Gérald Coutu servait de témoin à sa soeur, tandis que M. Albert Parthenais, de Montréal, accompagnait son fils.

* * *

— Le 29 octobre, M. l'abbé V. Amyot, vicaire, bénissait le mariage de M. G.-Etienne Venne, de St-Pierre, à Mlle Jeannette Généreux, fille de M. et Mme Léopold Généreux, de notre paroisse. Chacun des deux époux était accompagné de son père.

Quarante-huit élèves à l'école d'agriculture

DE ST-BARTHELEMI

Les cours de l'Ecole Moyenne d'agriculture de St-Barthélemi ont repris hier pour une nouvelle année d'études. Quarante-huit élèves prennent part à ces cours. C'est la plus nombreuse entrée depuis la fondation de l'Ecole. C'est très encourageant pour les dévoués promoteurs et titulaires de cette institution, destinée à répandre beaucoup de lumière sur la science agricole en général dans notre district. Nous félicitons professeurs et élèves et nous souhaitons à tous grand succès.

J. O. C. F.

Le premier conseil fédéral s'est tenu mardi, p. m., sous la présidence de Mlle Simonne Comeau, trésorière générale, de Montréal. Etaient présentes: Ida, prés. féd. de Joliette, Georgette, très. féd., le "trio" des dirigeantes de la cathédrale, de St-Pierre, du Christ-Roi, et de l'Epiphanie. Ce fut une "chic" réunion. On parla des activités du mois, on fit la préparation du B. M. avec discussion intéressante de plusieurs points jocistes, entre autres un commentaire très favorable à la nouvelle page d'Action catholique. Toutes furent surprises des résultats déjà obtenues par la Fédé.... C'est un précieux encouragement à continuer dans le même sens. Du bien, il ne peut naître que du bien.

Récollection

Le clergé diocésain est convié à la récollection mensuelle qui aura lieu le 8 novembre, à 2 hres, dans la chapelle des Congrégations de la cathédrale.

S. Exc. Mgr Papineau présidera.

Réunions et soirées

AU SEMINAIRE, CE SOIR:

A la salle Académique, à 8 h. 30, représentation cinématographique sur *l'oeuvre de la paroisse* de St-Urbain de Rémigny, fondée par M. l'abbé Roch Majeau, l'un des nôtres, et formée de colons originaires de notre région. La soirée sera présidée par Mme la mairesse et M. le maire J.-B. Fontaine. Tous les citoyens de Joliette sont invités à venir voir les leurs à l'oeuvre dans l'organisation d'une paroisse en pays de colonisation. Les films sont expliqués par M. le curé Majeau, à mesure qu'ils se déroulent sur l'écran. — Bienvenue et merci.

• • •

LE 10 NOVEMBRE:

Le "Cercle des bons Amis", de Montréal, sous la direction de M. Hector Charland, un ami de tout le monde, présentera à la salle académique du Séminaire: "Disparu", comédie en trois actes. La soirée, organisée au profit des oeuvres de la cathédrale sera sous la présidence de M. le chan. Lamarche, curé.

• • •

AU CHRIST-ROI:

Le 6 nov. à la salle Notre-Dame, M. le curé Majeau, de Rémigny, aura le plaisir de faire connaître son oeuvre au moyen de films très bien tournés et de nature à faire connaître, aimer et encourager la grande oeuvre de la colonisation. (Entrée gratuite).

• • •

A L'EPIPHANIE:

Mardi le 8 novembre, grande partie de cartes au couvent, au profit de l'oeuvre de l'éducation. On prépare de nombreuses attractions. M. Louis Bourdon, dont la renommée n'est plus à faire, est l'artiste invité... M. le député fédéral Chs-Ed. Ferland, et M. le maire de Montréal, député de l'Assomption, A. Raynault, assisteront à la soirée. Il y aura tirage d'une magnifique douillette. Entrée: 35 sous, vestiaire compris.

• • •

A ST-ESPRIT:

Les jeunes de la paroisse préparent "L'Héritier no 999" pour jeudi le 10 novembre. Cette comédie intéressante sera accompagnée d'un programme d'amateurs qui réserve de très amusantes surprises.

Venez encourager les jeunes de St-Esprit.

• • •

BINGO!

N'oubliez pas que les soirées hebdomadaires de bingo, organisées par les zouaves, se continuent régulièrement chaque mercredi. Bienvenue.

• • •

CHEZ LES SCOUTS:

Ce sera le 17, à la salle académique du Séminaire, soirée unique en son genre, organisée par MM. les Chevaliers de Colomb, avec le concours des scouts du diocèse. Le R. P. Alcantara, o.f.m., aumônier provincial, sera le conférencier. De nombreuses "pièces" inédites seront aussi au programme. Le tout sous la présidence de M. le chanoine I. Gervais, principal. Qu'on se le dise.

Wagon de charité pour Rémigny

Le secrétariat des Oeuvres de colonisation du diocèse de Joliette annonce le chargement d'un convoi de charité à destination de Rémigny, le 9 novembre prochain. Tous les parents et les amis des colons qui désirent envoyer des effets quelconques pourront le faire gratuitement.

Cette expédition se fera par voie du chemin de fer du Pacifique Canadien.

L'Heure catholique

La causerie doctrinale à l'Heure catholique, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sera donnée le 6 novembre, à 1 hre, au poste CKAC, par le R. P. Lévi Côté, o.m.i. Il continuera l'étude de l'encyclique Casti Connubii sur le mariage et traitera de la chasteté conjugale. Cette causerie dure vingt minutes. Elle sera suivie d'un programme musical exécuté par M. Pierre Drolet, organiste de la paroisse Saint-Arsène, qui donnera un récital d'orgue.

Accident mortel à St-Thomas

Une personne a été tuée et trois autres grièvement blessées dans une collision d'autos survenue, dimanche dernier, sur la route Joliette-Berthier, à quatre milles de St-Thomas.

Les victimes sont M. Albert Dénommé, 54 ans, qui a été tué instantanément, M. André Charette, 20 ans, qui a la mâchoire brisée et le crâne fracturé; Mme Albert Dénommé, qui souffre d'une fracture du crâne, Mme Albert Bélanger, qui a des contusions à la tête et aux genoux et des blessures généralisées. Les blessés ont tous été conduits, en ambulance, à l'hôpital St-Eusèbe de Joliette tandis que M. Roméo Fafard, qui était blessé aux genoux, a pu retourner chez lui après avoir reçu les premiers soins.

L'accident est survenu dans une courbe lorsque l'automobile conduite par M. André Charette, de St-Zénon, frappa une autre auto conduite par M. Albert Bélanger, de St-Sulpice.

M. et Mme Dénommé étaient dans la voiture de M. Charette; l'autre voiture portait M. et Mme Bélanger, leur enfant qui ne fut pas blessé et M. Fafard.

Chronique du Séminaire

DIMANCHE, 23 OCTOBRE. — *Solennité de S. Viateur.* — Après la soirée des Anciens, jeudi, la grande majorité des élèves sont partis pour leur famille, en congé pour deux jours. Et c'est aujourd'hui qu'a été reportée la solennité de la St-Viateur. Son Excellence Mgr l'Evêque chante la messe pontificale. Le R. P. V. Cardin, c.s.v., supérieur provincial remplit les fonctions de prêtre-assistant; le R. P. C. Dumontier, c.s.v., ass.-sup. et M. l'abbé Ph. Roch, sont diacres d'honneur. Le sermon de circonstance est donné par Mgr J.-A. Pelletier, P.A., a. c.

Son Exc. Mgr l'Evêque préside aussi le banquet donné à midi et qui réunit à notre table MM. les curés de Joliette, M. le Principal de l'Ecole normale et plusieurs autres visiteurs distingués.

— M. Jean Lafrenière, ancien élève, notaire de Sorel, directeur du Courrier de Sorel a été élu président de l'Association des journaux hebdomadaires c.-f. durant les dernières vacances.

* * *

LUNDI, 24 — A l'occasion de la fête de S. Raphael Archange, M. l'abbé Eugène Dumontier, directeur de la confrérie des Saints-Anges, célèbre la messe de communauté.

* * *

MARDI, 25. — M. l'abbé Louis Beaudry, curé de Rawdon, M. l'abbé J.-C. Fafard, curé de Mascouche et le R. F. Robert-François, frère de St-Gabriel, de Montréal, prennent le dîner avec nous.

— On nous apprend aujourd'hui le décès de M. Théophile Dumas, ancien curé de St-David de Lévis, à l'âge de 72 ans. Le défunt était le frère du R. P. Gaspard Dumas, c.s.v., ass.-sup. prov.

* * *

MERCREDI, 26. — Le R. P. Maurice Gagnon, du Noviciat des Pères de l'Assomption, de Bergerville, prend le souper avec nous et donne la lecture spirituelle aux élèves après la prière du soir.

— Le R. P. Supérieur part aujourd'hui pour les Etats-Unis, en compagnie du R. P. P. L.-P. Fafard, c.s.v., sup. prov., de M. le chanoine J.-H. Désy et de M. l'abbé J.-C. Fafard. Il assistera, jeudi soir, à la réunion des membres de la Filiale des Anciens, de la Nouvelle-Angleterre, à Providence, R.I.

* * *

JEUDI, 27. — Le R. P. Supérieur et ses compagnons sont l'objet d'une enthousiaste et chaleureuse réception chez nos anciens franco-américains, qui ont ce soir leur réunion à l'hôtel Narragansett, de Providence. — Voici le rapport des élections qui ont eu lieu à cette occasion:

Président: Me Eugène Jalbert, avocat de Woonsocket; vice-président: M. l'abbé Moise Leprohon, curé de Cumberland, R.I.; secrétaire: M. l'abbé Henri Hamel, vicaire de New-Bedford, Mass.; trésorier: M. Emile Larivière, South Hadley, Mass.

Bénédiction du pont de St-Jean de Matha

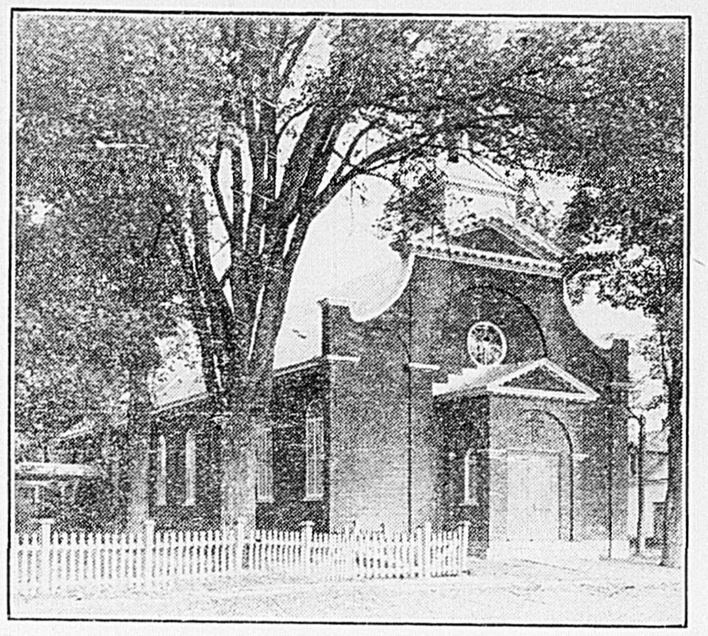
La construction du pont dans la paroisse de St-Jean de Matha est terminée depuis quelques jours. La bénédiction de ce nouveau pont aura lieu dimanche le 6 novembre dans l'après-midi. Après la cérémonie il y aura une assemblée à la salle paroissiale au cours de laquelle M. Antonio Barrette, m.a.l., député de Joliette, et plusieurs autres adresseront la parole. Les organisateurs de cette fête souhaitent la plus cordiale bienvenue à tous et espèrent que des groupes nombreux de toutes les paroisses du comté seront présents.

(*Communiqué*)

Funérailles à la cathédrale

Lundi avaient lieu, à la cathédrale, les funérailles de Mme veuve Euclide Perreault (Cléophyre Perreault), décédée le 29, à l'âge de 85 ans. Le service fut chanté par l'abbé F. Mousseau, vicaire à la cathédrale.

— C'est Dieu qui a été le premier initiateur du genre humain à la vie sociale, et qui, après avoir déposé dans ses entrailles avec la vérité et l'amour le germe du rapprochement mutuel, lui a donné la première impulsion.



S. Joseph nous le rendra

Saint Joseph nous le rendra en biens matériels, mais surtout en biens surnaturels, les seuls qui demeurent...

Joliette a toujours aimé saint Joseph... La chapelle dédiée à l'époux de Marie, rue des Carrières, en est un témoignage. Ce petit sanctuaire que nous aimons, que M. l'architecte Gérard Charbonneau trouve bien joli, fut toujours un lieu de pèlerinage. Les citoyens de Joliette ne peuvent vraiment pas le laisser dans l'état où il est actuellement... Saint Joseph mérite plus et mieux... Nous sommes assez généreux pour faire quelque chose de bien... Il y a la peinture à rafraîchir, le choeur à dégager, le système électrique à moderniser... etc...

Soeur supérieure du Jardin de l'Enfance n'a rien pour tout cela. A force de prodiges les religieuses maintiennent l'orphelinat dont nous avons besoin... Mais elles ne peuvent faire davantage... *D'ailleurs cette chapelle fut édifiée par les citoyens de Joliette, grâce à une souscription publique, pourquoi les citoyens de Joliette, comme leurs ancêtres ne se chargeraient-ils pas de rafraîchir ce petit sanctuaire par une souscription publique en* 1938?

S. Exc. Mgr Papineau a béni le projet et M. le Maire et son Conseil l'ont approuvé de bon coeur.

S. Exc. Mgr Papineau souscrit $100.00

Alors la souscription est ouverte et royalement !

Les offrandes peuvent être remises à l'une des adresses suivantes:

1 — Jardin de l'Enfance;
2 — M. le chanoine J.-C. Garceau, aumônier du Jardin de l'Enfance, évêché de Joliette;
3 — M. l'abbé Omer Valois, directeur de l'Action populaire, 28, place Bourget, Joliette.

N. B. — Nous commençons, cette semaine, la publication d'un travail sur l'histoire de la chapelle St-Joseph.

Avis de motion pour amender la loi de la circulation

RUES ST-PAUL ET NOTRE-DAME — ACHAT D'UN CAMION ET D'UN BALAI MECANIQUE — ENTRETIEN DES TROTTOIRS

Le Conseil a siégé hier soir, mercredi sur un ajournement de lundi dernier, faute de quorum. Nos édiles se sont lancés au travail décidés à ne pas allonger inutilement le débat. Tous étaient présents, l'assistance était peu nombreuse: quelques agents d'automobiles, quelques citoyens venus en curieux, les journalistes formaient tout l'auditoire.

Après la lecture des minutes le Conseil demande au directeur des services municipaux de recueillir les noms de ceux qui désirent voir à l'entretien de leurs trottoirs cet hiver, suivant un article du règlement déjà passé à cet effet.

Il n'y eut qu'une seule demande verbale car une séance d'ajournement ne permet pas d'entrer au programme une affaire nouvelle qui n'a pas été discutée à une séance précédente. La Teinturerie moderne désire recevoir une remise de taxe pour teinturerie, car allègue-t-elle, dans ses ateliers il ne se fait pas de teinture. Quelques essais n'ont pas donné satisfaction et commandent d'abandonner ce travail. Le Conseil s'est rendu à cette demande.

Le secrétaire a ouvert les soumissions des compagnies intéressées à la vente d'un balai mécanique à traction animale ou motrice. Une dizaine de soumissions sont arrivées devant le Conseil qui a remis la décision de l'affaire en comité général. Il en a été de même pour l'achat du camion. Un incident à ce sujet vint témoigner de l'impartialité du maire et des échevins: M. Paul-E. Savignac a cru bon d'adresser une lettre explicative au Conseil sur les camions qu'il offre. Comme les autres vendeurs n'ont pas fait la même chose, M. le maire croit bon d'en faire cesser la lecture car cette lettre pourrait porter préjudice aux autres vendeurs. Le Conseil l'approuve et M. Avila Savignac lui-même est de l'avis de M. le Maire.

La discussion sur la taxe à imposer au Séminaire pour la salle académique comme salle de représentation est référée en comité privé.

La Cie de biscuits Harnois a fourni son rapport détaillé des salaires payés à ses employés en 1937 pour se conformer à la demande du Conseil et en vue d'obtenir de la Cité un octroi substantiel.

Le comité des finances est prié de se réunir pour en venir à une décision au sujet des taxes attachées à la propriété de M. Jos. Dufresne et qui doivent être payées par le nouveau propriétaire. Le comité rencontrera les syndics à ce sujet.

CIRCULATION

M. Hérard a donné avis de motion d'amender le règlement de la circulation sur la rue St-Paul et la rue Notre-Dame pour la prochaine séance du Conseil. Voici ce qui sera adopté:

Une heure de stationnement sur le côté Est de la rue St-Paul, entre sept heures du matin à neuf heures du soir.

Une heure de stationnement sur la rue Notre-Dame sur le côté sud, entre sept heures du matin et neuf heures du soir.

Les autobus de la rue Notre-Dame ne pourront stationner sur le côté nord qu'un quart d'heure avant leur départ et un quart d'heure après leur arrivée.

Les taxis n'auront pas droit de stationner sur cette rue. Ils devront s'installer sur la place du Marché.

Les constables suivront sévèrement l'ordre qui leur est donné d'être stricts.

Pendant la discussion le Maire a pris sur lui la responsabilité de faire appliquer ce nouveau genre de circulation pour le plus grand bien de la ville.

Le Conseil fait une remise d'environ $150. à la Maison Querbes pour la confection d'un trottoir qui aurait du être fait à la charge de la ville suivant un contrat passé entre les intéressés.

Et la séance est levée.

Initiation chez les Ch. de C.

Il y aura initiation à Joliette, le 6 novembre prochain, organisée par le Conseil 1468 des Chevaliers de Colomb. A 8 hres, messe célébrée par l'un des candidats, M. l'abbé V. Amyot à la chapelle Bonsecours chant par les Chevaliers. A l'orgue M. C.-P. Mainville. A 9 hres, ralliement des aspirants à l'Académie St-Viateur où seront conférés le 1er degré à 10 hres par M. W. Bélanger; le 2ème, à 11 hres, par l'abbé Lemay, principal de l'Ecole normale Jacques-Cartier, de Montréal. A 1 hre, ralliement des membres et des candidats à l'immeuble des Chevaliers et à 2 hres, départ pour l'évêché où les Chevaliers présenteront leurs hommages à S. Exc. Mgr Papineau; et pour St-Pierre, où M. le Curé et M. le Maire recevront le salut de l'Ordre. L'Union Musicale accompagnera les Chevaliers. A 3 hres, S. Exc. Mgr Papineau présidera la cérémonie du 3e degré conféré par M. Ubald Fortin, député du district de Montréal. Le soir banquet au Château Windsor à 7 hres et allocutions.

— Ce n'est pas le plaisir qui est le fondement de la société, c'est la vertu; ce n'est pas la jouissance qui est notre vocation ici-bas, c'est le travail et la douleur.

LA JEUNESSE CATHOLIQUE

A. C. J. C.

J.E.C.F.

IMPROMPTUS JECISTES

LA PAGE DES JEUNES

Oh! la belle initiative. Et la J. E. C. F. y peut prendre ses cadres?... Nous en sommes. Vite à l'oeuvre! Nos sections de Joliette: pensionnat, Ecole normale et toutes nos petites soeurs jécistes de Ste-Elisabeth, St-Jacques, St-Gabriel, l'Epiphanie et nous en oublions, clament avec nous: "Merci, Monsieur le Directeur de l'Action populaire, pour votre généreuse hospitalité. Nous logeons chez-vous avec bonheur!" Du dynamisme, de la gaieté, des propos neufs nous en avons à déborder. Bientôt plus qu'une seule âme, qu'un coeur dans notre jeunesse étudiante féminine du diocèse, grâce à la page de ralliement.

Monsieur le Directeur, comme nous, avec nous, vous chantez:

"Si vous saviez la joie et le bonheur extrême
"Que notre âme ressent pour le bien qu'elle sème".

* * *

AU LOCAL

Vous avez un local jéciste à l'Ecole normale? - - Oui, pour sûr, le laboratoire. — Oh, oh! le laboratoire!... — Aussi nos adhérentes connaîtront l'épreuve des cornues, le feu du creuset, l'action des réactifs. — Hum! — Oui, oui, dans la section normalienne des produits de première classe. Arrière lesscories. Décortiquez-vous les mondaines. Et les petites paiennes qui ont le culte de la voisine. C'est trop triste vraiment. Venez au laboratoire pour une heure! Peu à peu rayonneront vos âmes de cristal et vous vous tremperez une volonté de fer. Vous savez voir, sachez agir!

* * *

LA BIBLIOTHEQUE JECISTE

Vous ne me dites pas!... Pauvre en volume notre bibliothèque, mais abondante en doctrine. Elle a surgi comme par enchantement d'un désir de notre aumônier. Evangiles, catéchismes, manuels de technique, biographies de jeunes, bulletins... Nous sommes sept et nous avons chacune un livre. Sans doute nous accepterions des dons. Pour militer il faut méditer, il faut lire, il faut des livres. Lisons, méditons, agissons.

* * *

PROPOS JECISTES

Ceux de la semaine, quoi! Sur Jésus adolescent (tableau d'Hoffman). La section de l'an dernier a offert comme souvenir à l'Ecole un cadre de 22 x 28 représentant le patron des étudiants. Installé à la salle depuis lundi, cet écolier modèle parle à plus d'une. —

Ecoutons:

PAULINE. — Si tu savais me comprendre!

SIMONNE — Vise plus haut et ne crains pas le sacrifice!

LAURENCE. — La surveillante est absente, mais je suis là: tu travailles pour moi.

RITA. — Profite de ton temps, j'ai besoin de toi!

CLAIRE. — Rayonne de joie, comme je rayonne de lumière.

ANNA. — Corrige ton défaut dominant. Fais efforts. Je te regarde.

MADELEINE. — Je suis prêt à la conquête de l'univers. Suis-moi!

MARGUERITE. — Je suis venu sur terre pour être utile à tous!

GEORGETTE. — Marche droit après avoir bien déterminé ton but.

D'autres s'expriment en prière:

JEANNETTE. — J'aime à te contempler, Jésus parmi des livres. Aide-moi, je t'adore.

REJEANNE. — Par ton attitude, Jésus tu me dis: réfléchis: par ta tenue, obéis.

MADELEINE — Sur ton front, Jésus, je lis ta décision de faire la volonté de ton Père.

ANNETTE. — Jésus, on dirait que ton regard cherche quelqu'une: Sera-ce moi?

* * *

JEUDI

Récollection en préparation à la fête du Christ-Roi. Méditation privée le matin. A 4 heures, exercice en commun. Les sympathisantes sont invitées, vingt sont présentes. Nous avons prié pour vous toutes petites soeurs jécistes. Pour une première rencontre, c'est assez causer. Salut! Nous reviendrons!

Section jéciste de l'Ecole normale.

DOCTRINE

LA TEMPERANCE CHEZ LES SCOUTS

Le mot d'ordre lancé par le chef spirituel du diocèse lors de la Journée apostolique du 2 octobre a été : "Soyez tempérants, pratiquez la tempérance".

Frères scouts du diocèse de Joliette, vous vous devez sur votre *parole d'honneur* de répondre fièrement à ce cri de ralliement de toutes les forces catholiques du diocèse. Il vous faut être à votre poste "d'éclaireurs" dans cettte croisade de tempérance pour dépister les ruses de l'ennemi qui ne rendra pas les armes sans user d'astuce et d'audace. Donc ayez l'oeil au guet. Le scout est *loyal* à ses chef (2è loi) et il *obéit* sans réplique (7è loi).

D'ailleurs tout le système pédagogique et technique de votre mouvement vous fait un *devoir d'honneur* et de loyauté de coopérer au triomphe d'une si noble *cause*. En effet que veut faire de vous le mouvement scout auquel vous avez adhéré de plein gré: faire de vous des hommes *complets* et *équilibrés;* une âme saine dans un corps sain. Pouvez-vous prétendre atteindre ce but si vous n'êtes pas tempérants: c'est-à-dire si vous ne pratiquez une abstention complète et continuelle des plaisirs défendus: plaisirs charnels. Application de la 10è loi: Le scout est pur dans ses pensées, ses paroles et ses atces. Et, si vous n'usez pas avec modération et sagesse des choses permises telles que l'usage des liqueurs, du tabac, de la nourriture, etc... Non, impossible de devenir, je ne dis pas un scout parfait, mais un véritable scout sans être tempérant, c'est-à-dire, modéré et équilibré en toue et partout. Tempérant et scout sont synonymes. Le point de contact de ces deux idées se fait dans l'idée d'*équilibre*.

Je vous ai dit que tout dans votre système scout vous invite à la pratique intégrale de la tempérance. Je prouve. Rappelez-vous le sens et la portée de votre Promesse, de votre 1er Principe et de votre 9è loi. Promesse: Je promets sur mon honneur avec la grâce de Dieu de servir de mon mieux Dieu...

1er pricope: Le scout est fier de sa foi et lui soumet toute sa vie. 9è loi: Le scout est économe...

Je vous le demande, Frères Louveteaux, Scouts et Routiers, comment pourrez-vous servir Dieu de votre mieux; être fiers de votre foi; pratiquer l'économie si vous n'avez d'autre idéal que de satisfaire vos goûts en faisant, selon l'énergique expression de saint Paul — patron des Routiers —, un "dieu de votre ventre"? NON, pour réaliser votre idéal scout en devenant un jeune homme de service, il vous faut nécessairement pratiquer la tempérance au sens chrétien du mot: abstention dans les choses défendues: modération dans les choses permises sous la direction de la raison éclairée de la foi.

Vieux Castor.

TECHNIQUE

LA PATROUILLE ET SON C. P.

Une vérité fondamentale que ne doivent jamais oublier ceux qui veulent pratiquer à fond la méthode scoute pour leur bien personnel et pour la formation des garçons dont ils ont la charge, c'est que la *patrouille* constitue la maîtresse pièce de l'organisation du mouvement scout.

Chers chefs de patrouille — C. P. en langage cabalistique — permettez, qu'en m'inspirant du maître B. P., je vous rappelle deux grands principes qui doivent guider votre action formatrice auprès de vos subordonnés; à savoir que la patrouille est:

1 — UN PETIT GROUPE PERMANENT DE GARCONS (6 ou 8).

2 — SOUS LA DIRECTION DE L'UN D'EUX QUI EN EST LE CHEF RESPONSABLE.

1 — D'abord un petit groupe PERMANENT de garçons:

Un travail durable et profond ne peut s'épanouir que dans de telles conditions. Que certains déplacements dans les cadres soient nécessaires ,c'est normal; cependant le moindre heurt de caractère ou la première discussion entre un Scout et son C. P. ne doit pas servir de prétexte pour déplacer celui-ci ou celui-là. Ces discussions, ces heurts contribuent à la formation du caractère; l'esprit de patrouille naît de ces différents moments de joie et de difficultés. C'est donc utopique de vouloir les éliminer: utilisons-les plutôt à l'avantage du garçon.

Toutefois ce groupe n'accepte qu'un petit nombre: six ou sept garçons suffisent pour former l'équipe. Comment espérer une influence personnelle sur chacun des membres, comment établir la communauté et l'esprit de solidarité lorsque le C. P. est écrasé par une patrouille trop nombreuse. Le Scoutisme cherchant à travailler en *profondeur* éloigne tout ce qui peut nuire à son but.

2 — Sous la direction de l'un d'eux:

Ici se cache la principale lacune. Il faut prendre les mots avec tout ce qu'ils renferment de responsabilités et de droits. Que certains chefs de troupe, à cause de la complexité d'une âme d'enfant, hésitent à confier la formation de six garçons à un autre garçon à peine plus âgé qu'eux, l'argument peut avoir de la force. Cependant notre timidité résulte d'une autre cause beaucoup moins noble. N'ayant pas été habitués, soit au collège soit à la maison, à exercer le commandement, nous souffrons d'une déformation qui nous empêche de partager le commandement lorsque nous le tenons.

Baden Powell balaye rudement notre faiblesse quand il écrit: "Si on ne lui (le C. P.) donne qu'une responsabilité partielle, on n'obtient de lui que des résultats partiels". — (Cf. Préface au livre Le Système des Patrouilles).

"Montrez une entière confiance à vos chefs de patrouille et rendez-les responsables de leurs hommes. Attendez beaucoup d'eux et vous obtiendrez beaucoup". — (Eclaireurs, p. 308).

Le fondateur du Scoutisme se pose nettement contre le C. P. — ornement ou simple transmetteur d'ordres. Selon lui, ce garçon a droit à une initiative étendue, à une autorité réelle. Agir autrement est injuste .Chez le garçon existe un désir inépuisable de dévouement et d'enthousiasme. Si le Scoutmestre fait tout, empêche la vie de patrouille, c'est-à-dire la possibilité d'une réunion préparée et exécutée sous la direction du C. P., celui-ci, perdant tout contact avec ses Scouts, se désintéressera vite d'eux et cherchera à dépenser une énergie latente dans une autre occupation.

Le chef de troupe sincère doit toujours garder en vue que le Scoutisme cherche la formation du garçon par le garçon. Ce qui compte dans une troupe, ce ne sont pas les réalisations, si brillantes soient-elles, du C. P., mais surtout la participation active du garçon dans son propre développement.

Seule une application intégrale de la patrouille pourra réaliser un type scout authentique.

SCOUTGRAMMES

AS-TU SU QUE:

1 — Le Conseil provincial de ta Fédération s'est choisi un nouveau président dans la personne de M. Léon-Mercier Gouin, commissaire diocésain de Montréal?

2 — Laurent Roy, pionnier du scoutisme à Joliette, a été choisi comme commissaire diocésain-adjoint pour Montréal? Félicitations à notre frère Laurent!

3 — Parmi les délégués officiels des Jeunesses catholiques d'Ottawa figuraient 43 scouts. Au milieu des séances et des travaux du Congrès, ils ont trouvé les moyens de tenir 3 réunions scoutes. Demandez-en des nouvelles à Jean Théo.

4 — Nos frères routiers de Québec ont tenu un Congrès routier les 15 16 octobre au vieux [illegible] Québec et au Petit-Ca[illegible] Journées fécondes en sujets d'étude. Bravo mon Oncle Jobid...on!

5 — Les grands scouts de la troupe St-Cyrille au nombre de douze — chiffre symbolique — ont l'intention de se lancer dans la Route... scoute? Combien se rendront jusqu'au bout?

6 — La troupe Saint-Félix s'est infusée un sang nouveau et généreux par la promesse de six Novices?

7 — Les louveteaux de la Cathédrale, de Saint-Jacques et du Saint-Esprit s'avancent toujours dans la jungle sous la direction d'Akéla? Petits Loups, faites toujours de votre mieux en écoutant le vieux Loup et en ne vous écoutant jamais.

8 — Notre scoutmestre diocésain Jean-Théo. a élaboré un splendide *programme* d'activités scoutes pour le présent semestre. L'as-tu vu? Veux-tu t'en servir? Demande-le à qui de droit.

Y a-t-il de la vie ,de l'entrain, de l'animation dans une réunion scoute, — surtout inter-troupes ? Demandez-le à ceux qui assistaient à l'exercice de chant, vendredi soir, dans la chapelle des Congrégations à la cathédrale.

Scouts! Amis des Scouts, surveillez bien l'incidence des dates suivantes: 10 et 17 novembre. Elles vous réservent des surprises agréables et intéressantes.

GRAIN DE SANTE

Le scout sourit et chante... dans ses difficultés. (8ième loi).

"Gaieté, doux exercice et modeste repas,
Voilà trois médecins qui ne se trompent pas".

Voulez-vous jouir d'une santé robuste et florissante? Alliez la *gaieté* à la *tempérance*.

Pour vous y aider... voici un *grain de santé*:

Un juif adressait un jour à Jéhovah cette prière: "Seigneur, que sont pour vous cent mille ans?"

— Pas plus qu'une minute, lui fut-il répondu.

— Et, Seigneur, que sont pour vous cent mille piastres?

— Un sou, pas plus.

— Oh! Seigneur, donnez-moi donc un sou!

— Bien, répondit Jéhovah, attends une minute.

J. E. C.

C'EST BON POUR LES JECISTES!

En distribuant le journal "J. E. C." dans la salle de récréation, j'avise, près d'une fenêtre, un type esseulé qui, les mains dans les poches, rêve, sans même s'apercevoir de ce qui se passe autour de lui.

— Hé! l'ami! un journal?

L'individu a un sursaut de surprise. Puis, deux yeux sournois inspectent rapidement la feuille où s'étale en grosses lettres bleues ce titre: Fiers! Purs! Joyeux! Conquérants! Enfin, une voix traînante, désastreusement pâteuse, daigne grogner: "Peuh! C'est bon pour les jécistes, ça!"...

En me rappelant la moue dédaigneuse de mon type devant le journal, je pense au grand nombre de collégiens qui auraient échappé la même réponse...

Bon pour les jécistes... Qu'y a-t-il donc de bon pour ces gens-là, puisqu'ils considèrent tout: fierté, pureté, joie, conquête, comme des manières, des choses que l'on prend ou rejette à volonté, comme du "superflu". Que leur reste-t-il, s'ils *dédaignent ainsi les plus* beaux privilèges de la jeunesse?

Est-ce qu'il n'appartient qu'aux jécistes d'être fiers, d'être des convaincus de leur foi, de leur dignité, de leur patriotisme? Est-ce pour eux seuls que Mauriac écrivait : "L'âme jeune ignore le dégoût monotone, l'indifférence des âmes sans idéal".

Les jeunes communistes, les jeunes fascistes, et tous les autres n'ont pas peur d'avoir de la fierté, même dans l'erreur parfois. Est-ce que nos collégiens ne sont pas des jeunes, est-ce qu'ils sont sans idéal? Alors, pourquoi mépriser le mot de fierté?

Est-ce qu'il n'appartient qu'aux jécistes d'être purs? Alors, pour tous nos gars de seize à vingt ans, la plus belle vertu qui puisse orner une âme d'adolescent, celle qui met sur son front et dans ses yeux le rayonnement d'un coeur pur, miroir clair où se reflète le sourire infini de Dieu, alors, la pureté, ça ne serait qu'une blague, une plaisanterie?

Se respecter, vivre franchement sa vie de catholique conscient de sa dignité... Non... C'est bon pour les jécistes, ça!

Et puis, ces deux autres mots, joyeux et conquérants, pourquoi? Posons la question d'une autre façon: Pourquoi pas joyeux et conquérants?

Pourquoi s'obstiner dans une mauvaise humeur qui rend antipathique à tous? La jeunesse est le plus beau temps de la vie; faut-il donc la passer sans joie et sans bonheur?

Et, de plus, qui n'a pas senti, quelque jour, dans son âme, une ardeur intense, un désir de conquérir des foules pour leur faire partager ses idées, une soif de dominer sur les autres par son esprit ou sa force?

Eh bien! A cet âge où l'on rêve d'exploits, de conquêtes et de bonheur, à cet âge où se préparent les hommes de demain, soyons donc de vrais jeunes, persuadés que la fierté, la pureté, la joie et le désir de conquérir les âmes ne forment pas seulement la devise d'un petit groupe, mais doivent être la règle de vie de tous les collégiens.

C'est par cela seulement que l'on peut juger si un jeune homme est noble, généreux et désintéressé, ou bien s'il préfère être une de ces âmes sans idéal dont François Mauriac a dit: "...Pour ces âmes, vieilles à vingt ans, il n'y a plus rien sans arrière pensée...; le regard a perdu sa limpidité... les lèvres, jeunes naguère, joyeusement ouvertes et rieuses, ne laissent plus passer qu'un sourire triste... On voit qu'ils ont perdu la faculté d'admirer et de se donner".

Et je ne m'explique pas encore l'irréflexion et l'insouciance dangereuse de ceux qui, comme mon type de l'autre jour, déclarent que ça n'est bon que pour les jécistes tout ça, sans penser que, par le fait même, ils ne veulent être ni fiers, ni purs, ni joyeux, ni conquérants...

P. PERREAULT.

J. I. C.

Après une étude élaborée des caractères et de la mentalité des jeunes indépendants de Joliette, les chercheurs ont découvert sous des enveloppes différentes, des coeurs d'or et des âmes généreuses, prêts à embrasser la bonne cause et à continuer l'oeuvre du Christ.

Il reste maintenant à réveiller dans ces âmes le goût de la lutte, l'ivresse de la victoire et la satisfaction du devoir accompli.

Dieu a donné la liberté à l'homme, et avec elle les armes nécessaires pour la défendre contre ses ennemis, le démon et le monde.

Ces armes sont terribles et nul ne peut leur résister, ce sont: la foi, l'espérance et la charité.

La foi de pouvoir, avec l'aide de Jésus-Christ, marcher sur ses traces et faire en plus petit ce qu'il fit en grand.

L'espérance d'atteindre le but dans le chemin duquel on nous a placés lors de notre baptême.

La charité, qui est l'amour du prochain, est des trois la plus efficace des armes; elle mâte les âmes les plus rebelles, les accule au pied du mur, après quoi elle les enflamme du désir de la posséder, et voilà l'ivresse de la victoire; votre victime est là frémissante, demandant grâce, alors vous dans un geste divin vous relevez le pécheur, qui voit enfin le Christ en vous, vous avez conquis pour Dieu, votre devoir est accompli!

Mais tout cela se fait sans bruit, le conquérant s'efface et Dieu règne.

Le Christ, le plus puissant des rois, le plus grand des stratégistes, combattra à la tête de ses troupes, alors jeunesses! en avant! La victoire est à nous, les braves jécistes avec l'aide du Sauveur vont conquérir le monde, pour la gloire de Dieu le père.

Ayant conquis les âmes, il faut les garder bonnes, alors la J. I. C. sait distraire ses militants par plusieurs moyens; vrais régals de l'esprit, qui tendent à développer tous les talents, assainir les corps et réjouir tous les coeurs.

Alors jeunesses indépendantes de Joliette, aidez-vous un peu, déterrez vos talents avant que Dieu vous en demande compte, faites les fructifier, que de dix ou vingt que vous possédez déjà, vous puissiez en remettre le double... plus même, afin que le Christ un jour en vous tendant les bras, vous dise: "Viens bon et fidèle serviteur, tu as bien servi la cause de la jeunesse catholique, tout en faisant fructifier les talents que je t'avais donnés alors repose toi pour l'éternité entre mon père et moi.

Jiciste.

Pourquoi la J. O. C.

Bonsoir Claire! — Bonsoir toi! Et deux natures ardentes, généreuses, deux belles jeunesses s'interrogent du regard.

C'est toi qui me parlais de la J. O. C. l'autre jour...

Pourquoi donc cette affaire-là?

C'est pas une affaire, c'est une organisation qui veut grouper la masse des travailleurs.

Alors c'est pour nous autres? demande Claire. Puis intriguée elle risque la demande que j'attendais: "Porquoi la J.O.C.?"

Je ne puis pas te dire ça tout d'une affilée; je vais séparer ma réponse. Voilà le premier bout. Ecoute:

"Ja J.O.C. ça veut former complètement les jeunes ouvriers!" Elle veut développer l'intelligence et rendre plus fortes les volontés. Quand on connaît ce qui nous entoure et quand on sait vouloir.... on fait son chemin dans la vie!

Et on change de métier avec la J.O.C.? Non! mais on devient fière de sa place, on devient consciente des devoirs et des droits de son état, on devient plus fière de sa condition.

Pour ma part, je pense beaucoup plus que dans le passé à la fondation d'un foyer dont je veux connaître et acepter les charges.

Un autre miracle! la J.O.C. me fait penser aux autres et me porte à les aider pour toutes sortes de services, des petits et des grands.

Autrefois, je ne pensais qu'à moi. Et j'étais malheureuse. Aujourd'hui, je pense aux autres, à toutes les filles de Joliette, à toutes mes compatriotes, à toutes les ouvrières du monde entier.

Et je les aime! Et je souffre avec elles! Et je voudrais les aider.

Et je sais que je puis les rendre plus heureuses.

Comment? En nous unissant avec intimité au grand Chef en nous attachant à son oeuvre.

Ce Chef, ce grand Chef, tu le connais bien. Il fut ton premier amour. Dans une chambre d'ouvrière tu bégayas son nom qui ça? Un silence. Jésus-Ouvrier, notre Frère!

— Ca ne me daupe plus, la J. O. C., ça m'émeut! Je pense que je te comprends; et tu sais que j'ai du coeur.

— Je te savais intelligente et bonne. La J. O. C. augmentera ces deux qualités en nous formant.

Fière Jociste.

Mgr Laflèche et son temps

Par Robert RUMILY

Des luttes d'idées, de doctrines, ont fait rage dans la province de Québec, pendant la seconde moitié du 19e siècle. Elles sont un peu oubliées aujourd'hui, bien qu'elles soient récentes et qu'elles constituent un des aspects les plus intéressants de l'histoire du Canada français. Elles ont opposé les deux écoles, les deux états d'esprit qui se partagent et se partageront le monde: ceux qui sont plus attachés à la tradition et ceux qui sont plus engoués du progrès, ceux qui tiennent essentiellement à l'ordre et ceux qui souhaitent par dessus tout la liberté, les conservateurs et les libéraux (au sans doctrinal des mots). Ces luttes ont eu des répercussions religieuses, politiques, universitaires, etc. M. Robert Rumilly les retrace, autour de la grande figure de Mgr Laflèche qui en fut l'animateur.

Dans ce livre d'une très grande richesse de documentation, on trouvera le récit détaillé d'épisodes aussi passionnants que les procès pour "influence indue", la grande querelle de l'Université Laval avec l'Ecole de Médecine Victoria, les écoles du Manitoba, le Règlement Laurier-Greenway, la mission de Mgr Merry del Val, l'encyclique "Affari vos", etc. Et M. Rumilly cherchant toujours, à travers les documents, à connaître et à faire revivre les hommes ,on verra, dans leurs rapports avec Mgr Laflèche: Chapleau, Mercier, Laurier, Mgr Taché, Mgr Langevin, Mgr Merry del Val, toutes les personnalités marquantes de ce temps.

On y verra aussi l'ardente équipe des ultramontains, des "castors", lieutenants dévoués de Mgr Laflèche. Ce livre présente un intérêt exceptionnel pour la religion trifluvienne. M. Rumilly, disposant d'une documentation de plus en plus abondante et creusant de plus en plus ses sujets, opère non pas seulement la reconstitution, mais la résurrection d'une époque.

Mgr LAFLECHE est le quatrième volume du ZODIAQUE DEUXIEME publié aux EDITIONS DU ZODIAQUE à Montréal. Il est en vente dans toutes les librairies au prix de $1.00 édition de luxe numérotée. (A cause du grand nombre de pages de ce volume, il n'a pas été tiré d'édition populaire). L'abonnement aux douze volumes du Zodiaque Deuxième (édition de luxe numérotée) est de $10.00 payables d'avance ou $12.00 payables $1.00 sur réception de chaque volume.

CANADIEN NATIONAL
Excursions

ALLER ET RETOUR DE JOLIETTE A

Montréal – 95c
Québec – $3.25

Sam. 5 novembre
Par tous les trains

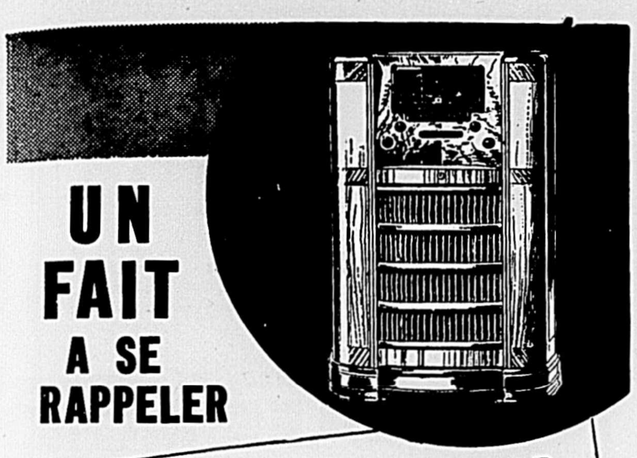
Dim. 6 novembre
Par les trains du matin
(là où ils circulent)

RETOUR jusqu'au LUNDI, 7 nov. par tous les trains.

Voitures ordinaires. — Renseignements de: J.-A. BLAIS, chef de gare, Tél. 115

CANADIEN NATIONAL

● Lisez et faites lire L'ACTION POPULAIRE, le journal des familles.



UN FAIT A SE RAPPELER

DOLLAR pour DOLLAR
LAMPES pour LAMPES
vous obtenez plus
d'un Westinghouse

Modèles à compter de $34.95

Quand vous achetez un radio, c'est le rendement qui compte d'abord puis la beauté et la commodité de l'appareil. Il n'y a qu'une façon de constater tout ce que vous pouvez obtenir d'un Westinghouse! Il faut le voir et l'entendre. Seul Westinghouse vous offre le perfectionnement du repérage automatique et le nouveau cadran mondial à bande élargie. Venez les voir dès aujourd'hui.

THE SHAWINIGAN WATER & POWER CO.

Amicale N.-Dame-des-Lis

Samedi, 22 octobre! Réunion annuelle de l'Amicale Notre-Dame-des-Lis! Jour de joie, jour de fidélité! La fête revêt un cachet intime qui ne manque certes pas de plaire aux anciennes élèves accourues, rappeler les souvenirs du passé et renouer plus solidement les liens d'amitié qu'elles avaient établis durant leur séjour au couvent.

Les Anciennes avaient été conviées à l'Ecole normale pour 1 h. 30 de l'après-midi. A leur arrivée, des élèves actuelles les conduisaient gentiment dans l'un ou l'autre des groupes formés dans la salle, selon leurs années de cours. Là, elles retrouvaient les compagnes, non pas oubliées, mais qu'elles n'avaient pas vues depuis longtemps parfois. C'étaient des échanges de sincères salutations et la conversation s'animait aussitôt de souvenirs du couvent. Les questions sur les situations actuelles des Anciennes entre elles, amenaient aussi beaucoup de vie à cette causette intime qui dura jusqu'à 2 h. 15. M. le Principal fit alors son entrée dans la salle, accompagné de M. l'Aumônier, des Mères, de Mme la Présidente et des membres du conseil. Après l'audition d'un magnifique morceau de piano, exécuté par des élèves actuelles, les Amicalistes chantèrent de toute leur âme, le chant de ralliement et récitèrent ensuite la prière. Mlle la Secrétaire lut son rapport annuel, relevant les activités de l'Amicale: couture pour les pauvres, bourse d'étude. Elle énonça aussi le projet de la création d'un cercle d'études qui fut aussitôt accepté et dont une première réunion a déjà eu lieu. La réélection du conseil, proclamée à l'unanimité, témoigne de l'heureuse administration de nos officières. M. le Principal adressa ensuite la parole aux Anciennes. Son allocution, il nous la présenta avec toute la chaleur et la bonté paternelle de son coeur. Il démontra si bien le rôle familial et social de la femme dans le monde que je ne saurais trouver les mots pour traduire les profondes vérités énoncées sur ce sujet. Qu'il me soit seulement permis de rappeler, comme il le fit lui-même, le mot de Montalembert: "*Toute oeuvre chrétienne est entamée et consommée par la femme*".

Les Anciennes se dirigèrent ensuite vers la chapelle pour assister à un salut pieusement chanté par les élèves actuelles. Ensuite une collation délicatement préparée les attendait au réfectoire où elles furent conduites. Tout en dégustant les friandises et la crème glacée, les Anciennes reprirent leur conversation. De retour à la salle de réception, elles assistèrent avec grand plaisir à une conférence donnée par Mme la Présidente: Mme Piette, sur le voyage qu'elle fit en Europe, l'an dernier. L'intérêt soutenu qu'elle mit à raconter ce magnifique voyage charma tous les auditeurs. Le style impeccable, la variété d'expressions, l'accent à la fois doux et ferme de la voix, les impressions personnelles sincèrement traduites, nous firent si agréablement goûter cette conférence qu'on regretta de la voir se terminer. Mais notre regret fut heureusement retardé de presque une heure, durant laquelle nous avons joui de suivre sur l'écran les scènes intéressantes que Mme Piette avait filmées au cours de son voyage. Et l'après-midi se termina sur cette agréable surprise qu'on nous avait ménagée.

Je me joins à toutes les Amicalistes pour remercier cordialement Mme Piette de l'originale et aimable façon avec laquelle elle a pris part à la célébration de cette fête du souvenir! Remerciements aussi à toutes les Anciennes présentes à l'Amicale. Quant à celles qui n'ont pu se rendre à la réunion, nous voulons croire à la fidélité sincère qui les attache quand même à leur Ecole normale. Ce fut un regret de ne pas les rencontrer dans les groupes, mais espérons qu'elles reviendront avec joie vers leur cher couvent à la prochaine réunion d'Amicale.

Une Amicaliste.

AU CHRIST-ROI

(D.N.C.) — RUE PAPINEAU — 37 FOIS — Cher ami de Ste-Marie, en vous lisant j'ai pensé aux lions et en vous appliquant l'adage, je me suis dit: le lion n'est jamais si beau que lorsqu'il est en colère.

J'ai beaucoup admiré votre dernière chronique. Je l'ai trouvée énergique, mâle, d'une violence nuancée de ce charme qui vous sied si bien.

J'ai senti le coup de griffe de l'homme d'expérience qui voit les choses de plus haut.

Mais ce coup de griffe n'égratigne pas. C'est plutôt une espèce de griffonnage très doux qui semble être une caresse désintéressée ou encore ce serait une explosion de joie venue d'un coeur tourmenté par l'idéal et que le souvenir de la rue Papineau ne cesse de poursuivre avec enchantement.

Cher ami de Ste-Marie, je vous félicite d'avoir lu 37 fois le nom de la rue Papineau dans ma chronique.

C'est une preuve sensible que vous désirez que je poursuive avec tenacité le développement de la dite rue.

Merci d'avoir une fois de plus attiré l'attention du public sur la célèbre avenue.

Oui, 37 fois et vous savez pourquoi?

Vos connaissances d'histoire vous rappelleront que Papineau et 37, c'est tout un. Et voilà pourquoi je n'aime pas que la dite rue ça rappelle Papineau tout court.

Ca rappelle trop 37.

Et la preuve, c'est que vous comme moi, vous vous élevez avec une véhémence patriotique contre le 37 de la rue Papineau.

Merci d'appuyer avec tant de violence ma requête pour faire changer le nom de la rue Papineau — 37.

Dites donc, cher ami, votre village est doté d'un beau chemin de bitume. Savez-vous que sur la rue Papineau on va avoir la même chose. C'est gentil n'est-ce pas. Tout arrive à point à qui sait attendre.

Et puis, comme vous dites si bien, ça c'est pour que les voitures roulent sans bruit, sans chaos, sans flaque d'eau.

Ca va être beau en grand comme dirait Jean Narrache.

Et puis vous affirmez que votre député M. Tellier n'a pas été importuné de demandes.

Oh! Heureuse Salomé.

Vous savez bien que si M. Tellier avait 37 villages comme Ste-Marie-Salomé, il deviendrait député chômeur.

Souhaitez pas ça, c'est pas joli, cher ami.

Vous voulez me chuchoter un conseil à l'oreille.

Que vous êtes gentil, délicat, suave... chuchoter seulement!

Que je voudrais être près de vous pour vous entendre chuchoter.

Ca doit être charmant. Voyons ça doit être comme le chant des oiseaux sous la ramure, ou encore comme le vent qui pose en rond dans le trou de la serrure ou comme un frolement d'aile sur une feuille d'automne accrochée à une toile d'araignée sur un velours ancien.

Boileau dirait ça de cette façon, n'est-ce pas.

J'admire votre culture: Boileau désormais mêlé à la vie de la rue Papineau.

Ainsi vous retournant les vers adressés à ma pauvre personne:

"*En nous lassant sans jamais se lasser*".
"*Je vous dis que je continuerai toute mon amitié par le médium de la rue Papineau*".
"*En vous lassant sans jamais me lasser*".

"Salon Idéal"

Mme Origène Amyot

informe sa clientèle qu'elle a fait l'acquisition d'une nouvelle machine, dernière création de la Lido automatique sans fil, la seule à Joliette, pou: permanents, tous à l'huile, garantis pour 6 mois.

ONDULATIONS DE TOUS GENRES.

Prix de $2.00 à $5.00

Tél. 244

Adresse : 119, ST-LOUIS

22s. j.n.o.

De cette façon je ne pourrai pas décevoir votre attente. L'amitié que vous me portez, la sollicitude dont vous m'entourez n'a d'égal que ma tenacité à vous apporter chaque semaine l'hommage de ma religieuse affection.

En remettant au moins 37 fois sur le métier le travail de la chronique, j'essaierai de vous combler des délices que l'on rencontre sur la rue Papineau.

Et d'avoir 37 fois nommé la célèbre rue, j'ai maintenant la joie de vous annoncer une bonne douzaine d'améliorations.

La meilleure amélioration ce serait de vous voir habiter sur la dite rue un joli cottage pour connaître les joies d'une heureuse vieillesse.

Je demanderai que l'on vous réserve le lot portant le numéro 37.

Ca l'ami, ça serait chic!

* * *

TRENTE-SEPT FOIS DIX — Si nous pouvions multiplier par 37 les dépôts des actionnaires de la Caisse populaire, nous arriverions à un chiffre d'affaire annuel de $200,000.00

Ce serait peut-être trop.

Mais tel n'est pas le cas. Il y a plusieurs actionnaires qui se contentent de prendre une action.

Et c'est tout.

Et lorsqu'il est nécessaire d'emprunter, ils viennent avec leur action de $5.00 réclamer l'aide de la Caisse.

Ca n'est pas un crime.

Mais en agissant ainsi, l'actionnaire n'entre pas dans l'esprit de la Caisse.

Pour que l'oeuvre de la Caisse populaire produise d'heureux résultats il faut que les actionnaires soient aussi de fervents déposants.

Voilà au moins cher ami de Ste-Marie, trente-sept fois que je rappelle cette obligation.

Les résultats?

Assez satisfaisants, mais pas encore assez sensible pour m'enthousiasmer. Ca viendra. Paris ne s'est pas bâti en un jour, ni la rue Papineau, ni Ste-Marie-Salomé.

Notre Caisse a fait jusqu'ici un chiffre d'affaire imposant $40,000.00. Et il y a un peu plus de dix-huit mois qu'elle est fondée.

Elle doit son succès à la sympathie du public et beaucoup à son gérant. M. Elie Deschênes qui s'impose tous les jours un travail considérable pour le développement de l'oeuvre.

La coopération n'est pas encore bien comprise.

La campagne d'opinion que nous faisons aura comme résultat, nous l'espérons, de former ici une génération de coopérateurs avertis.

Nous avons ici 37 fois 10 familles, il y a tout ce qu'il faut pour assurer le succès de la Caisse populaire.

* * *

C'ETAIT EN 1937 — Il y a un an, à l'angle des rues Papineau et de l'Entente, Mgr l'Evêque bénissait notre salle.

Depuis ce jour, nos jeunes n'ont cessé de fréquenter la salle. Et cela gratuitement tous les soirs.

Quelle richesse pour une paroisse de posséder une maison familiale où tous les groupes peuvent fraterniser.

Les sections des mouvements spécialisés, la Fédération, les zouaves, les scouts ont chacun leur local.

A part cela durant les longues soirées d'hiver, nos jeunes et même les vieux viennent se récréer là, assister à des conférences instructives, voir des spectacles sains, organiser leurs soirées... etc.

Pourquoi faudrait-il assimiler une salle comme celle-là à un endroit de plaisir commercialisé.

Notre idéal n'est pas de nous enrichir avec les revenus de la salle, mais bien d'utiliser tous les revenus pour son entretion au bénéfice des jeunes et des vieux.

Nous remercions l'hôtel de ville de sa précieuse sympathie et nous espérons que l'on continuera de considérer nos salles paroissiales comme d'excellentes écoles de formation où l'on prépare des citoyens capables de mieux servir l'Eglise et la cité.

Je fais le voeu qu'un jour un apôtre se fasse auprès de la législature pour assurer à nos salles paroissiales un statut de vie capable d'assurer leur maintien et favoriser leur développement.

La salle paroissiale bien tenue, avec un règlement bien préparé, libre de donner d honnêtes récréations, sans être écrasée par les redevances trop lourdes, contribuera de la manière la plus efficace à maintenir l'ordre et la discipline.

Une salle paroissiale au vrai sens du nom peut à elle seule, sans bruit et sans conférence, fermer les maisons de jeux, vider les tripos et arrêter le scandale des tavernes.

Et cela partout dans toute la province.

Je comprends que cela ne fera pas l'affaire de certains.

Au-dessus des intérêts privés, il faut placer le bien commun.

Et les premiers bénéficiaires seront les résidants d'une localité qui possède une salle paroissiale ouverte tous les jours.

On a dit qu'une salle paroissiale valait un poste de police. Je n'ai pas de difficulté

En tous cas, ici chez nous, ça fait du à le croire.

bien et tous les gens y viennent avec empressement.

* * *

TRENTE-SEPT MOINS DOUZE — Cela fait vingt-cinq.

C'est exactement le 25 octobre que nos zouaves ont interprété avec brio leur pièce: "Le Mystère de Keravel", devant un auditoire sympathique et recueilli.

M. Lomer Brunelle, président du Comité civil des zouaves, présidait. Nos gars ont très bien rendu ce drame très intéressant.

A l'entr'acte, M. R. Beauséjour et M. Maurice Brunelle ont rendu une belle pièce de chant.

A notre point de vue nos acteurs ont fait un grand progrès depuis leur dernière apparition; prononciation, tenue, naturel, tout est en progrès.

Tous ont droit à nos félicitations même le jeune Gariépy qui montait pour la première fois sur la scène.

Et le Père Cholette, le principal artisan de ce succès a droit à notre admiration.

D'ici quelques mois la Société dramatique des zouaves présentera au public un drame et une comédie au cours d'une soirée qui sera offerte.

* * *

NOUS ETIONS SUR NOTRE 37 — Dimanche dernier nous étions comme ça.

C'était notre fête patronale.

Soleil éblouissant. Tout pour nous.

Après trois jours de retraite suivie avec ferveur, notre église a regorgé de fidèles à toutes les messes.

Le R. P. Cardin, supérieur provincial de Joliette a officié à la messe de 8 h. 30.

Et il a assisté à la messe de 10 hres.

Le Père Curé lui a présenté les hommages de la paroisse puis il a fait l'historique de la paroisse depuis la fondation.

Le Père Arthur Forest a donné un sermon fort substantiel sur la royauté de Jésus.

Le Père Sylvestre Sylvestre, directeur du Scolasticat a officié à la grand'messe assisté du Père Brunelle et du Père Pilon.

Après la grand'messe les compagnies des zouaves du Christ-Roi et de la cathédrale qui assistaient à la messe sont venus présenter les armes au Père Provincial qui voulut bien leur adresser quelques mots.

Le capitaine Albert Forget s'était fait auparavant leur interprète.

Le Père Provincial a salué ensuite les représentants de toutes les organisations paroissiales réunis dans la salle des retraitants.

Le R. P. Degrandpré, supérieur du Séminaire ,était aussi des nôtres.

Nous garderons tous du passage du R. Père Provincial le plus agréable des souvenirs.

A 3 hres, le Père Curé prêchait une heure sainte aux dames et aux demoiselles et à 7 h. 15, aux hommes et aux jeunes gens.

Et à 4 h. 30 le Père Forest prêchait aux Croisés et aux Gardes d'honneur de l'Académie St-Viateur, conduits par le R. Fr. Corbeil, directeur de l'Académie et le Fr. Berthiaume, directeur des Croisés.

Nos enfants ont admiré la belle tenue et la piété de leurs petits frères de la cathédrale.

* * *

TRENTE-SEPT MISERES COMMUNISTES — Nous avons compté au moins ça pendant la très belle conférence de M. René Bergeron, de l'Ecole Sociale populaire, dirigée par le Père Archambault.

Le soir de la fête du Christ-Roi à la salle Notre-Dame, M. Bergeron venait clôre les démonstrations de la journée.

Nous n'avons pas été déçu, chose rare, il a réussi à garder l'attention des auditeurs au-delà d'une heure en leur exposant un sujet qui ne prête pas à rire.

J'ai entendu bien des conférences sur le communisme.

Je puis affirmer que M. Bergeron a la vraie formule.

Souvent j'ai entendu des conférenciers traiter du communisme et j'ai resté sous l'impression qu'en somme un certain nombre pouvait penser que c'était pas si mal que ça.

En entendant M. Bergeron, l'impression est tout autre.

Et ça fait du bien d'entendre un laïque parler aussi franchement.

La seconde partie de la conférence a été particulièrement goûtée: Christianisation de l'individu pour détruire la mystique *communiste*.

J'aurais voulu voir là tous les hommes et les jeunes gens de Joliette.

C'était pas une conférence religieuse poudrée, parfumée... etc. C'était du vrai et du solide. Et ça vous tombait sur la tête dru et sec. Toute la doctrine du corps mystique de Jésus-Christ a été présentée avec une maîtrise peu banale.

Ce fut un splendide sermon.

Et je remercie M. Bergeron de cette belle leçon, et ce qui confirme ce que je dis ici c'est que plusieurs hommes et jeunes gens m'ont demande de le faire revenir.

Ca c'est un bon certificat quand on sait qu'ici un rappel pour un conférencier c'est aussi rare qu'un merle blanc comme dirait mon ami de Ste-Marie.

* * *

TRENTE-SEPT POINTS A ECLAIRCIR — Le canal, construction de la gare, choix du site de l'école, le nom de la rue de l'Entente, le bitume sur la rue Papineau, les poteaux à enfouir, les ampoules électriques à remplacer, quelques lumières à ajouter, la patinoire à préparer, transport du sable, les trottoirs à finir, la salle à terminer, les bonnes fontaines près de la salle, etc., etc. jusqu'à trente-sept.

* * *

EN 2037 — La rue Papineau sera terminée... et les chroniqueurs aussi. Le chroniqueur de Ste-Marie sera mort et moi aussi. La paix règnera là-bas et ici pour le bien de tous.

Mais en attendant... il ne faut point oublier que nous sommes en 1938... et qu'il est nécessaire de travailler tous et chacun dans notre coin à faire de Joliette une ville de plus en plus belle et prospère.

St-Joachim

(D.N.C.) — VISITEURS — Ces jours derniers à l'école du village, nous avons eu la visite de M. Paquin, inspecteur régional. Son rapport fut un précieux encouragement pour les élèves et les institutrices. Après un examen il accorda un grand congé.

Le Dr Z. Dupuis et garde Gauthier ont donné la troisième injection contre la diphtérie.

Les religieuses de l'Immaculée Conception ont parlé de la grande oeuvre de la Sainte-Enfance.

Epargnons nos sous et sauvons les petits paiens.

M. Morin, inspecteur du Bureau d'hygiène a félicité Mlles les institutrices de la bonne tenue de leur école.

* * *

Rapport du mois d'octobre à l'école du village, dirigée par Mlles Villeneuve et T. Dupuis. — Ont mérité une mention honorable pour l'application en classe: 6e année: Lucienne Guilbault; 5e année: Georgette Leclerc; 4e année: Marie-Rose Villeneuve; 3e année: Grégoire Ouimet; 2e année: Jacqueline Roy; 1e année Lorraine Villeneuve; cours préparatoire: René Leclerc.

Ste-Mélanie

Résultat des examens mensuels du mois d'octobre à l'école no 10, dirigée par Mlle Yvette Hétu. — 6e année: Cécile Perreault 96.5; Bertrand Perreault 93; Réjeanne Nadeau 88; Gilles Geoffroy 68. — 5e année: Odette Nadeau 83; Charlotte Massicotte 80; Jeannine Massicotte 74; Engelbert Massicotte 70. — 3e année: Solanges Allary 95; Claude Geoffroy 92; Gérard Perreault 89; Jacques Massicotte 75; Jeanne d'Arc Allary 72; Gisèle Geoffroy 69. — 2e année: Marguerite Nadeau, Agathe Archambault et Daniel Archambault, très bien. — 1ère année A: Gérard Massicotte très bien. — 1ère année B: Rachelle Massicotte et Pauline Nadeau très bien; — Classe enfantine: Eloi Allary, Evangéline Hétu et Germain Perreault très bien.

St-Esprit

(D.N.C.) — MARIAGES — Samedi le 29 octobre, trois mariages avaient lieu dans notre église paroissiale; ceux de: M. Yvan Marsolais, de St-Alexis, avec Mlle Lucia Desroches; de M. Jean-Paul Richard avec Mlle Marie-Jeanne Grenier; de M. Paul-Eusèbe Beaudoin avec Mlle Cécile Corbin.

Nos meilleurs voeux de bonheur à ces nouveaux époux.

* * *

SEPULTURES — La semaine dernière est décédé Louis Rocheleau, célibataire. La levée du corps fut faite par M. le chanoine E. Lachapelle, curé. M. l'abbé Lionel Lusignan, vicaire, chanta le service. MM. les abbés Henri Lamarche, curé de St-Alexis et J.-A. Bertrand, ancien curé, dirent des messes aux autels latéraux.

— Dimanche le 30 octobre eut lieu la sénulture de Marcel Pichette, enfant de Léopold Pichette, boucher de St-Lin et de Isabelle Marsolais. Mme Pichette est la fille de Mme veuve William Marsolais de St-Esprit.

Sincères sympathies à ces familles éprouvées.

VISITEURS DISTINGUES — Jeudi dernier M. le chanoine E. Lachapelle, curé, avait l'honneur et le plaisir de recevoir la visite de Son Exc. Mgr Peter Monahan, archevêque de Régina. Son Excellence qui était accompagnée de Mgr Dugas, curé St-Lin, était en route pour Joliette.

* * *

SEANCE. — C'est toujours pour jeudi le 10 novembre que les jeunes gens se préparent à jouer la comédie intitulée: "L'Héritier numéro 999". Qu'on ne manque pas de venir voir nos jeunes à l'oeuvre! Il y aura aussi un intéressant programme d'amateurs.

St-Liguori

(D.N.C.) — DECES — Le 4 octobre, à l'hôpital Notre-Dame, est décédé M. Silas Whitlock, époux de Gabrielle Bourgeois. Il laisse dans le deuil outre son épouse éplorée, sa mère Mme Whitlock, de Charletown, et six enfants: Doris et Vilma, ses fils; Gorden, Norman, Roy, Hamilton; une belle-soeur et un beau-frère. Le service et l'inhumation eurent lieu à St-Liguori. M. le curé Henri Beaudoin fit la levée du corps et M. W. Bérard chanta le service.

Les porteurs étaient six compagnons de travail du défunt, employés à la compagnie du C. N. R. de Joliette. Nos sympathies à la famille.

* * *

MARIAGE. — Samedi le 8 octobre, M. Hervé Pelletier, fils de feu Héronima Pelletier et de Anna Perreault de St-Alexis, unissait sa destinée à Mlle Bella Léveillé, fille de M. et Mme Omer Léveillé de cette paroisse. M. O. Léveillé accompagnait sa fille et M. Alphonse Perreault, de Joliette, servait de témoin à son neveu.

Nos meilleurs voeux de bonheur les accompagnent.

* * *

DECES — Ces jours derniers est décédé à l'âge de 89 ans, M. Joseph Desrochers, époux de feu Joséphine Chevalier. Il laisse dans le deuil ses fils: Ferdinand et Albert; ses filles: Albina et Albertine.

Nos sympathies à la famille.

* * *

MARIAGE. — Samedi dernier, dans l'église de St-Liguori fut béni le mariage de M. Maurice Mousseau, fils de M. Zénon Mousseau, et de Rose-Anna Charland, de Lavaltrie, à Mlle Marie Gagnon, fille de M. Hermas Gagnon et de Anna Thellen, de cette paroisse.

* * *

SOIREE — Le 30 et le 31 octobre, la R. Soeur Marie de Ste-Germaine, ancienne supérieure de notre couvent donna des conférences sur les moeurs et les coutumes du Bengale. Il y eut aussi des vues animées représentant les pauvres Bengalis. L'assistance était nombreuse. Tous paraissaient heureux de saluer cette dévouée missionnaire.

Rawdon

(D.N.C.) — NOUVEAU MAIRE. — M. Tom Rowan, maire du village depuis quelques années, a dû donner sa démission, pour cause de mauvaise santé. Sur la proposition de MM. les membres du Conseil, M. Wenceslas Paradis a été choisi pour le remplacer.

Notre nouveau maire est avantageusement connu dans cette paroisse; aussi toute la population a été heureuse d'apprendre sa nomination.

Avec nos félicitations, nous le prions d'agréer nos remerciements pour avoir accepté d'occuper le poste de premier magistrat de cette paroisse.

* * *

Les membres du cercle d'étude ont repris leurs réunions, abandonnées pendant les mois de l'été.

St-Gabriel

(D.N.C.) — Le 23 octobre, après une longue maladie, est décédée à l'âge de 87 ans, Mme Amable Baillargeon, née Mary Armstrong.

La défunte laisse dans le deuil outre son époux, M. A. Baillargeon, de nombreux enfants et petits-enfants.

Le service fut chanté le 25, par M. le vicaire D. Houle.

A la famille, nos sincères sympathies.

* * *

VISITES — Mme T. Gadoury, de Westford, Mass., ses filles Glady, Marie-Rose. M. Arthur Pitkin et M. E. Berthiaume de Montréal, étaient en visite chez leur mère Mme J. St-Georges; ils visitèrent également M. et Mme J. St-Georges, MM. et Mmes O. et M. Michaud.

— Mlle Lucie Allard de retour d'un voyage aux Etats-Unis.

St-Charles de Mandeville

(D.N.C.) — A l'occasion de la Toussaint Mlles Irène, Noella, Hermance, Jeannine Bergeron et Denise Gingras, étudiantes au couvent de la C. N. D. de Berthierville, étaient dans leurs famille.

* * *

A Berthierville dimanche, Mlle Emma Chapdeleine, inst., chez ses amies.

— Mlle Annette Prescott, inst., à Montréal.

— A l'hôpital N.-D. de Montréal, Mlle Yvette Desjardins, pour subir une opération.

— M. et Mme O. Bergeron de St-Félix de Valois, chez M. Octavien Bergeron, dimanche.

— M. Arthur Morrissette de Montréal Est, chez M. Amable Morin.

— A l'occasion de la St-Viateur, MM. André Lefrenière et Marcelin Bergeron du collège St-Joseph de Berthierville, dans leurs familles.

* * *

NAISSANCES — Marie-Anne-Germaine-Huguette, fille de M. et Mme Bernard Desaulniers. Parrain et marraine: M. et Mme Euclide Bergeron, grands-parents de l'enfant.

— Joseph-Arthur-Ernset-Henry, fils de M. et Mme Arthur Morrissette (Eva Morin). Parrain et marraine: M. et Mme Henry Perrault, oncle et tante de l'enfant.

St-Félix de Valois

(D.N.C.) — BAPTEMES — Le 26 octobre, M.-Aldéa-Monique, enfant de M. et Mme Alfred Champagne (Lucienne Lafrenière). Parrain et marraine: M. et Mme Eugène Aubin.

— Le 30, Joseph-Omer-Gaston-Roger, enfant de M. et Mme Alexis Fréchette (Hermélina Bourret). Parrain et marraine: M. et Mme Omer Loyer.

* * *

NOTES DU MOIS D'OCTOBRE — Ecole de Ramsay, dirigée par Marie-Jeanne Aubin. — 7e année: Germaine Emery; 6e: Gabriel Emery; 5e: Wilfrid Coutu; 4e: Réal Charbonneau et Donatien Charron; 3e: Doris Charbonneau; 2e: Laurentia Robitaille; 1e: Jeannette Charbonneau; classe enfantine: René Charron et Romuald Girard.

— Ecole de Castel d'Autray, dirigée par Gabrielle Plouffe. — 6e année: Jacques Marion; 5e: Fernand Desroches; 4e: Thérèse Desrosiers; 3e: Yvette Desroches; 2e: Jacqueline Emery; 1e: Marcel Dauphin.

* * *

L'OUVROIR A L'OEUVRE — Les pauvres de notre paroisse ont reçu avec joie la nouvelle que l'Ouvroir reprend ses activités.

Cette oeuvre établie par les jeunes filles et essentiellement charitable a fait un très beau travail l'an dernier.

Nous avons énuméré au mois de mai le nombre surprenant d'articles de toutes sortes confectionnés par nos jeunes demoiselles et distribués par elles à nos frères les pauvres.

Pour la première fois la semaine dernière nos jeunes filles se sont réunies: elles ont décidé de se montrer encore plus généreuses que l'année dernière et pour cela elles font un appel chaleureux à toutes les bonnes volontés...

N'oublions pas cette vérité si importante pour notre salut: nous n'entrerons dans le ciel que par les pauvres — puisque tous tant que nous sommes, nous avons un devoir strict de venir en aide à ceux au sujet desquels Notre-Seigneur dira: "J'ai eu faim et vous m'avez donné à manger... j'étais nu et vous m'avez vêtu...

Pour que réellement Notre-Seigneur nous dise ces paroles: il faudra que nous ayons secouru les pauvres.. .voilà pourquoi nous demandons à toutes les jeunes filles de la paroisse de venir prêter leur service tous les mercredis après-midi à partir de 2 heures.

St-Jean de Matha

(D.N.C.) — Le 25 octobre ont eu lieu les funérailles de Mme Napoléon Gagnon *née Rosanna Ayotte, décédée à l'âge de* 60 ans et 5 mois. Elle laisse dans le deuil son époux et une famille nombreuse à qui nous offrons nos sincères sympathies.

* * *

NAISSANCES — Le 26 octobre, J.-Augustin-Renaud, fils de M. et Mme Paul-Emile St-Georges (Marguerite Généreux). Parrain et marraine: M. et Mme Auguste Ducharme (Aldéa St-Georges.

— Le 28, Marie-Cécile-Rolande, enfant de M. et Mme Joseph Durand (Irène Rondeau). Parrain et marraine: M. et Mme Alfred Laporte (Emiliana Durand).

* * *

Samedi le 15 octobre nous avons eu la joie de fêter le retour du voyage de noces de M. et Mme Ludger Lesage.

Etaient présents à cette veillée qui a eu lieu à la salle paroissiale : M. et Mme Séverin Roy, parents de la mariée; Mme Arthur Lesage, mère du marié; MM. et Mmes Orig. Longpré, Roméo Desroches, Joseph Rondeau, Tancrède Lesage, Joseph Lesage; Mme Xavier Roy; MM. et Mmes Ucher Roy, Séverin St-Georges, Louis Tremblay; M. Auguste Lessard; MM. et Mmes Joseph Geoffroy, Moise Gravel; M. Hermès Mousseau; MM. et Mmes Camille Perreault, Joseph Desroches, Emile Lessard; MM. et Mlles Germaine Roy et Roger Geoffroy; Gertrude St-Georges et Lucien Durand; Yvonne Lessard et Zénon Breault; Eugénie Lessard et Ignace Aumont; Lucienne Roy et Wilfrid Locas; Eléonore Poirier et Philippe Roy; Jeanne Brouillette et Conrad Ducharme; Thérèse Lessard et Christian Roy; Jeanne Roy et Roger Perreault; Anna Durand et Marcel Comtois; Aline Roy et Roger Champagne; Claire Lessard et Hector Brûlé; MM. Gérard Rondeau et Georges-Etienne Durand; Mlle Anita Geoffroy et M. Robert Geoffroy; Mme Louis Desroches.

Nos meilleurs voeux de bonheur.

* * *

Résultats des notes pour le mois d'octobre à l'école de la Rivière Blanche, no 3 dirigée par Mlles Thérèse et Eugénie Lessard. — 7e année: Pauline St-Georges et Gilles Bélanger; 6e: Rosianne Ducharme; 5e: Colette St-Georges et Jacqueline Beaulieu; 4e: Gaétane Adam et Françoise Rivest; 3e: M.-Jeanne Avotte et Réal Savignac; 2e année: Olivette Coutu et Jeannine Généreux; 1e: Denise Beaulieu et Yvon Adam; crs préparatoire: Thérèse Adam et Suzanne Beaulieu.

St-Roch de l'Achigan

(D.N.C.) — BAPTEMES. — Dernièrement furent faits enfants de Dieu et de l'Eglise:

Marie-Claire-Anna, fille de Armand Guilbeault, cultivateur, et de Alma Venne. Parrain: Philias Mireault, de St-Jacques; marraine: Marie-Ange Venne, son épouse, oncle et tante de l'enfant.

— Joseph-Alfred-Claude, fils de Alfred Mercier, cultivateur, et de Irène Gariépy. Parrain: Joseph Mercier, grand'oncle de l'enfant; marraine: sa grand'mère, Alphonsine Henri.

Marie-Julienne-Cécile, fille de Armand Brien, cultivateur, et de Lucienne Duval. Parrain: Arthur Duval, de St-Esprit; marraine: Cécile Allard, son épouse, oncle et tante de l'enfant.

— Joseph-Léo-Gabriel, fils de Joseph-Roch Marien, cultivateur, et de Marie-Jeanne Racine. Parrain: Léo Desrochers, de St-Esprit; marraine: Marie-Anne Racine, son épouse, oncle et tante de l'enfant.

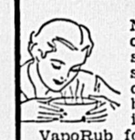
— Marielle, fille de Emmanuel Vendette, cultivateur, et de Lucienne Tourangeau. Parrain: Hildevert Tourangeau; marraine: Laura Grenon, son épouse ,grands-parents de l'enfant.

* * *

TABLEAU D'HONNEUR. — Ecole no 2, dirigée par Mlle Rhéa Hamelin, inst.— 6e année: Mariette Henri; 5e: Françoise Laramée; 4e: Aline Laramée; 3e: Solange Robert; 2e: Lucille Racette; 1e: Alice Laramée; classe enfantine A: Cécile Mercier; classe enfantine B: Armande Henri

— Ecole de St-Roch-Ouest, dirigée par Mlle Brigitte Dugas, inst. — 6e année: Léo Renaud; 5e: Hélène Racette; 4e: Laurent Mercier; 3e: Marie-Claire Mercier; 2e: Julienne Mercier; 1e: René Brien; classe enfantine: Agnès Mercier. — Bon langage: Georges Mercier et Hélène Racette.

Soulagement rapide de la TOUX RAUQUE DUE AUX RHUMES



Mettez un petit morceau de Vicks VapoRub sur votre langue, et laissez fondre. Sentez comme le médicament baigne les muqueuses irritées, tandis que le VapoRub fondu coule lentement dans votre gorge—apportant un soulagement bienfaisant—là où vous le voulez—quand vous le voulez. Ensuite, faites fondre une cuillerée de VapoRub dans un bol d'eau bouillante. Aspirez pendant quelques minutes les vapeurs médicamentées. Tandis que ces vapeurs pénètrent dans les voies respiratoires irritées, elles détachent les mucosités et apaisent la toux. Vous serez enchanté du soulagement.

VICKS VAPORUB

Jos. Frenette
vendeurs des autos
Packard et Nash
et camions
International
Bureau: 29, St-Paul — Tél. 750
Résidence: 96, Manseau — Tél. 474
C. postale: 68
JOLIETTE

Vignettes
LA PHOTOGRAVURE NATIONALE
TEL. MA 4549 LIMITEE
282 ONTARIO OUEST MONTREAL

Téléphone 365
Barrette & Lépine
ASSURANCES GENERALES
Feu - vie - accidents - automobiles - garanties
Agents spéciaux pour "LA SAUVEGARDE"
Antonio Barrette, M L A
Noel Lépine
45 RUE ST-PAUL
JOLIETTE

R.-O. Ouellette, O.O.D.
ET SPECIALISTE POUR LES YEUX
Examen de la vue la dernière semaine de chaque mois.
Ouvert tous les jours pour la réparation des lunettes.
No 1, rue RICHARD
Tél. 508
9jn j.n.o.

Tél. bureau 275 Tél. résid. 61
ANT. FORTIN, D.C.
Chiropraticien
Diplôme de Palmer
31, St-Paul, JOLIETTE
24f. j.n.o.

Tél. 389 59a ST-CHARLES-BORROMEE
Dr ROSAIRE MASSE, M.D.
Médecin - Chirurgien
Post-gradué de l'hôpital Polyclinic de New-York
SPECIALITES: Gynécologie — Foie —Estomac et intestins — Traitement des varices — Rayons X.
BUREAU: l'après-midi à 2 hres — Le soir à 7 hres
12mi j.n.o.

La FAIBLESSE
PEUT DISPARAITRE FACILEMENT
Symptômes ou conséquences de l'ANEMIE.
Pâleur — Douleurs de dos, de reins
Faiblesse — Irrégularités
Manque d'appétit — Périodes douloureuses
Fatigue — Troubles internes
Nervosité — essentiellement féminins

IONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES
PILULES ROUGES
pour les Femmes Pâles et Faibles
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal

JUSTICE — QUÉBEC

L'ACTION POPULAIRE

JOURNAL HEBDOMADAIRE INDEPENDANT

est publié par la Compagnie de l'Action populaire Ltée, le jeudi de chaque semaine.

28, place Bourget, Joliette, Qué.

Les abonnements sont toujours payables d'avance. — Consulter la bande adresse pour voir la date de l'échéance de l'abonnement. — On est prié d faire remise par bon de poste ou d'express ou par chèque payable au pair a Joliette.

ABONNEMENTS :

Canada: $1.00 — Etats-Unis: $1.50 — Union postale: $2.00

Tél.: 270 — Casier postal: 1026

Assemblée libérale à Sainte-Julienne

Environ 1,500 électeurs ont assisté à l'assemblée de l'Association libérale du comté de Montcalm, dimanche dernier, à Ste-Julienne.

L'assemblée était sous la présidence de M. Oscar Lapierre, maire de Ste-Julienne; Odilon Duval, président de l'Association libérale de Montcalm; Octavien Pagé, maire de St-Emile; Victor Masse, président de l'Association libérale de Joliette; Adrien Riopel, vice-président de l'Association libérale de l'Assomption. Sur l'estrade, nous remarquions comme invités d'honneur MM. Charles-Edouard Ferland, député du comté de Joliette-l'Assomption-Montcalm, au fédéral; Vincent Dupuis, m.p.; M. Lucien Dugas; MM. Gaétan Daniel ,ex-député de Montcalm, Pierre Contant, Alfred Liard, Mmes C.-E. Ferland, Oscar Lapierre, Laurier, présidente du Club Wilfrid Laurier, de Montréal.

Le premier orateur, M. Vincent Dupuis fustigea la conduite des orateurs de l'Union nationale qui, dans chaque assemblée, donnent à leur parti le crédit de toutes les lois sociales. Au contraire, dit-il, c'est toujours le bon vieux parti libéral qui a su se pencher vers les pauvres et les faibles et non pas les tories qui font de la haute politique et de l'impérialisme à outrance. Il en est ainsi pour la pension de vieillesse à laquelle le gouvernement fédéral contribue actuellement dans la proportion de 75%.

M. GAETAN DANIEL

L'ex-député du comté de Montcalm se réjouit de l'assistance nombreuse, ce qui dénote que les électeurs de Montcalm ont compris l'erreur fatale qu'ils ont commise en 1936 et reviennent au parti libéral. Il présento un enthousiaste tribut d'hommage à M. Chs-Edouard Ferland, notre député au fédéral, pour le travail inlassable qu'il fait au profit de ses trois comtés.

M. GASTON LOCAS

Le vaillant président de la Jeunesse libérale de Mascouche s'est rendu tout spécialement à l'assemblée pour offrir ses respectueux hommages et ses plus chaleureuses félicitations à M. Chs-Edouard Ferland.

M. CHARLES-EDOUARD FERLAND

Le député de Joliette-l'Assomption-Montcalm, fut chaleureusement applaudi lorsqu'il prit la parole. Il se montra très sensible aux félicitations que lui avait offertes les orateurs précédents et pour l'accueil bienveillant que lui faisait toute l'assistance. Après avoir énuméré un peu ce qu'il a obtenu ici et là, M. Ferland traita de main de maître de politique fédérale. Les adversaires du parti libéral à Ottawa sont actuellement à l'attaquer dans notre province au moyen de circuaires sournoises et inspirées de la plus entière mauvaise foi. Une de ces circulaires récemment distribuée parmi nous, dénonce le parti libéral en trois points: 1 — Programme de guerre et de conscription que prépare le gouvernement King; 2 — L'autonomie de la province de Québec menacée; 3 — La protection accordée aux communistes par le gouvernement King. "C'est faire injure à la population entière de la province de Québec, si dignement représentée par l'hon. M. Lapointe, explique M. Ferland, c'est agir avec bassesse envers ce grand patriote et ce grand catholique qu'est M. Lapointe que de prétendre qu'il protège les communistes. L'article 98 du code pénal était une mesure de guerre et elle fut abolie par M. Lapointe parce qu'elle n'avait plus sa raison d'être. Par contre, l'article 133 du code pénal a été ajouté et il concerne spécialement les communistes. Il pourvoit à anéantir leurs activités et à punir leurs crimes.

Quant à l'autonomie de la province, elle n'a jamais été si bien respectée qu'elle l'est actuellement par le gouvernement King. N'en trouve-t-on pas la meilleure preuve dans le fait que tous les argents du chômage, par exemple, sont distribués par Ottawa aux provinces? Dans la province de Québec ,alors que le premier ministre Duplessis et toute son organisation s'ingénient à créer des embarras à Ottawa, les argents de chômage n'en sont pas moins versés à M. Duplessis, qui lui, de son côté, s'en sert comme il l'entend, pour les fins de son propre parti ouvertement adverse à celui d'Ottawa.

C'est le grand cheval de bataille de M. Duplessis que de parler de l'autonomie de la province de Québec. Mais il est illogique et en voici la meilleure preuve: C'est le même Monsieur Duplessis qui prônait et qui prône encore que la question du chômage étant un problème national, la résolution devrait en être laissée uniquement au gouvernement d'Ottawa. L'hon. M. King a lors proposé de régler cette question par l'assurance-chômage, mais comme la constitution telle qu'elle existe actuellement ne pourvoit pas à l'adoption d'une telle mesure sans amender la constitution, toutes les provinces furent consultées. Et c'est encore là que l'on vit se lever le même M. Duplessis pour protester contre toute atteinte à l'autonomie des provinces. M. Duplessis veut faire régler la question du chômage par Ottawa, mais se refuse à lui accorder les moyens nécessaires pour y parvenir.

En troisième lieu, quant à l'accusation des conservateurs que M. King prépare la conscription, M. Ferland y répond qu'il y a au pays deux écoles bien établies: l'école impérialiste et l'école canadienne. Les impérialistes se recrutent parmi tous les vieux tories, les Meighen, les Bennett, les Manion, tous ceux qui prétendent encore que lorsque le Canada est en guerre, le Canada le devient automatiquement. L'école canadienne est celle qui a pour chef l'hon. M. King et son meilleur ami l'hon. M. Lapointe. Tous les actes passés de M. King sont là pour le prouver. Alors que les Borden, les Meighen, les Bennett et les Manion votaient pour la conscription et la mettaient en vigueur durant la grande guerre, vous voyiez d'un autre côté sir Wilfrid Laurier et son fidèle lieutenant l'hon. M. Mackenzie King la combattre. L'hon. M. King fut battu dans son propre comté sur cette question. De cette ligne de conduite il n'a jamais dérogé. C'est encore M. King et M. Lapointe qui ont obtenu de l'Angleterre que le Canada devienne un Etat souverain, maître de ses propres destinées. Tous les députés libéraux, déclare M. Ferland, sont contre toute participation à la guerre; tout ce qu'ils désirent c'est de voir régner la paix en ce pays et pour cela ils veulent que notre pays se protège contre l'envahisseur. Il n'y a pas un traître sou voté pour les armements qui sera dépensé à autre chose qu'à la défense nationale.

En rendant hommage à la mémoire du grand sir Wilfrid Laurier, M. Ferland regrette une chose: si ce grand patriote, dit-il, avait été un anglais, il y a longtemps que ses compatriotes lui auraient élevé un superbe monument au lieu même de sa naissance. Notre député explique qu'il vient d'obtenir d'Ottawa des fonds qui permettront d'acquérir la maison où il fut né, à Saint-Lin, et que cette maison sera entourée d'un joli parc et ainsi conservée aux frais de l'Etat.

L'HON. M. LUCIEN DUGAS

M. Dugas établit la différence entre une administration libérale, à Ottawa, et l'administration dite d'Union nationale, à Québec. Là-bas tout est co-ordonné et respire l'entière bonne foi et la plus grande clarté. Ici, tout est confusion et cachette. Il rappelle les grandes promesses solennelles de M. Duplessis. N'avait-il pas promis l'abolition du conseil Législatif et la création d'un conseil économique? Il n'en a rien fait.

M. Dugas parle de primes sur le beurre, des trusts, des bûcherons et de pension de vieillesse.

JOUR DU SOUVENIR

Billets à prix réduits

Entre tous les points au Canada et pour certains endroits aux Etats-Unis

TARIF SIMPLE PLUS UN QUART
POUR BILLET ALLER ET RETOUR

Billets valides pour aller depuis jeudi, le 10 nov., jusqu'à 2 h. p.m. dimanche, le 13 novembre.
AU RETOUR, départ jusqu'à minuit, lundi, 14 novembre 1938.

Minimum des PRIX REDUITS: 25 cts

Renseignements complets des agents du

Pacifique Canadien

27oct. 2 fs

● Lisez et faites lire L'ACTION POPULAIRE, le journal des familles.

Tél. bureau: 918
" résidence: 522 j

Dr PAUL DIONNE, D.D.S.
CHIRURGIEN - DENTISTE
Bureau : 55 rue Notre-Dame, Joliette
Bureau ouvert de 9 à 9 hres, excepté le lundi a. m.
Clinicien à l'Université de Montréal

La St-Viateur à l'Epiphanie

Le 21 octobre, les élèves de l'académie St-Guillaume et du Juvénat Champagneur célébraient la fête de leur glorieux Patron.

Ce fut avant tout, une fête religieuse. Tel que le faisait saint Viateur, leur patron, c'est au pied de l'autel qu'ils s'assemblèrent tout d'abord. Conviés à la messe de 7 hres, que nous faisait l'honneur de célébrer M. l'abbé G. Robitaille, curé, les élèves répondirent en très grand nombre à l'invitation et firent la sainte communion. Les religieuses, avec leurs élèves, assistèrent à cette messe. Nous leur sommes reconnaissants de cette marque de sympathie.

Durant la messe, les Juvénistes et les élèves de l'Académie St-Guillaume exécutèrent des cantiques, sous la direction du frère Fournier, c.s.v., directeur du Juvénat. Le Fr. L. Breton, c.s.v., touchait l'orgue. A l'issue de la messe tous les enfants entonnèrent le vibrant "Triomphe à S. Viateur". Nos sentiments de vive reconnaissance à M. le Curé qui a bien voulu faire de cette fête une fête paroissiale.

A la fête religieuse, succède la fête profane. La cérémonie du salut au Drapeau et le chant de l'hymne national en marquèrent l'ouverture. Les élèves prirent ensuite part à différents concours de jeux, qu'avaient organisés les frères Roy et Michaud, c.s.v., aidés des autres professeurs. Une partie de balle molle entre les Juvénistes et les élèves de l'Académie clôtura cette série de concours. Les Juvénistes furent victorieux.

Au dîner servi à cette occasion, plusieurs invités nous honoraient de leur présence. Nous comptions comme hôtes distingués: M. l'abbé G. Robitaille, curé; M. le maire J.-E. Majeau; M. J.-E. Bourque, président de la Commission scolaire; M. le notaire E. Forest, secrétaire; MM. les abbés Piette et Clément, vicaires; M. A. Lussier, professeur à l'école paroissiale.

A tous ces visiteurs, nous sommes heureux de dire notre reconnaissance, pour ce *témoignage* de sympathie qu'ils nous ont manifesté à l'occasion de la fête de notre bien-aimé patron.

* * *

NOMINATIONS. — Vendredi, le 21 octobre s'effectuait un changement dans le corps professoral de notre école. Le Fr. L. Leboeuf, c.s.v., recevait de son Supérieur Provincial une lettre d'obédience pour l'Ecole d'agriculture de St-Barthélemi. Les professeurs de l'Ecole St-Guillaume se font un devoir de remercier ce religieux pour tous les appréciables services qu'il a rendus durant les quatorze mois qu'il a passé à l'Epiphanie, et lui souhaitent un fructueux apostolat dans sa nouvelle mission. Le Fr. A. Charlebois, c.s.v., autrefois du Juvénat Champagneur ,succède au Fr. Leboeuf. Nous lui souhaitons la plus cordiale bienvenue. Le départ effectué au Juvénat est comblé par l'arrivée du Fr. A. Pelletier, c.s.v.

MELI-MELO

SOUS-VETEMENTS

Vous qui êtes corpulents ou minces de taille, vous trouverez des sous-vêtements "Penman" de toutes sortes. Nous tenons les grans points: qu'on se le dise. — Au grand magasin Boulard, 35, Notre-Dame 21juil. j.n.o.

COURS DE PIANO
classique et populaire
à domicile
Conditions faciles — s'adresser à
Mlle LUMENA LAFOND
65, St-Barthélemi. Joliette
2s. j.n.o.

TERRE A VENDRE

A St-Jacques, 114 arpents, bien bâtie, avec ou sans roulant; une aubaine pour prompt acheteur ou pour établissement d'un fils de cultivateur: Ruisseau St-Georges, terre Cadieux. — S'adresser au notaire Noiseux, St-Lin. 27oct. 4fs

A VENDRE

Voitures d'été et d'hiver
Balances, moulin à café,
Caisse enrégistreuse,
Frigidaire pour magasin,
Comptoirs vitrés, etc.

sadresser à
66, Manseau, JOLIETTE

ASSUREZ-VOUS UN BON SALAIRE REGULIER

En vendant à domicile les 200 produits JITO

Seule la vente du thé et du café vous fera gagner votre vie. Territoire exclusif, commission supérieure. 30 jours d'essai GRATIS. Pour catalogue illustré et renseignements complets GRATIS, écrire: CIE JITO LTEE, 1031 Dorchester Est, Montréal. 29s. 6f.

Téléphone 77

Louis A. TALBOT
AVOCAT
Conseil du Roi
SAINT-JACQUES
Co. Montcalm. P. Q.
30jn j.n.o.

MOTEUR A VENDRE

Un bon moteur, 5 forces, pour courant 220, avec quelques arbres de couche si désirés. A vendre à sacrifice. S'adresser à l'Action populaire. j.n.o.

CORSETS

C'est un bon corset que vous voulez? Eh bien, allez au grand magasin Boulard et Frère, vous trouverez ce qu'il vous faut. Pointure de 22 jusqu'à 50. — 35 rue Notre-Dame. 23 juil. j.n.o.

Téléphone 158

Gérard Charbonneau, B. A.
L. Sc. Soc.
ARCHITECTE
Diplomé des Beaux-Arts
56 Blvd MANSEAU
JOLIETTE
22s. j.n.o.

MESDAMES ET MESDEMOISELLES

La meilleure marque, pour acheter vos bas de soie, de toutes les nuances, le bas supérieur, c'est le "Kayser" ! Au grand magasin Boulard et Frère, 35, Notre-Dame, Joliette. 21juil. j.n.o.

A VENDRE

Deux comptoirs vitrés (show-case) 2½ x 3½ x 10 pieds. Une armoire vitrée 8 x 1½ x 12 pieds. Vendra à bonnes conditions. S'adresser à la Coopérative des Tabacs Laurentiens. 27oct. j.n.o.

AVEZ-VOUS BESOIN D'UNE BONNE COUTURIERE ?

Couturières de 1ère classe dans robes, manteaux, linge d'enfants, fourrure. Satisfaction garantie. Prendra aussi toute sorte de couture à votre domicile. Sadresser à 68 rue Notre-Dame, Joliette. 27oct. 4f.p.

TERRE A LA PORTE DE JOLIETTE

A quelques minutes de Joliette, terre de 70 arpents à vendre avec récolte de foin. Erablière, bonne maison et dépendances. Bâtie sur grande route. Possession immédiate. S'adresser à 7, rue St-Joseph, Joliette. 28oct. 4 f.p.

Chronique dentaire

LE SOIN DES DENTS CHEZ LES ENFANTS

Beaucoup de parents sont sous l'impression que les dents de lait sont d'aucune importance, parce qu'elles sont bientôt tombées et remplacées par des dents permanentes. Ils oublient ou ne savent pas que certaines dents temporaires durent jusque vers l'âge de dix ou douze ans. Les dents temporaires sont essentiellement importantes, car elles exercent leur influence non seulement sur la santé de l'enfant, mais encore sur les dents permanentes qui suivront leur chute.

Les premières dents apparaissent vers l'âge de six mois, et continuent de pousser jusqu'à l'âge de deux ans ou deux ans et demi. C'est alors le rôle de la mère de les nettoyer à l'aide de gaze ou cotton absorbant trempés dans l'eau salée. Dès que les huit premières dents sont poussées, on peut se servir d'une petite brosse molle. Entre le 24e et le 36e mois, la première dentition est complète. La maman doit enseigner à son enfant à se brosser les dents lui-même, à l'aide d'une brosse aux soies flexibles. Il sera sage d'habituer également l'enfant à rincer sa bouche après les repas, et surtout le soir au coucher; habitude que l'on devrait pratiquer toute sa vie. Cette mesure dispensera presque toujours de cure-dent, dont l'usage est plus ou moins recommandable, parce qu'il cause des lésions aux gencives. Le fil de soie ciré que l'on se passe entre les dents pour enlever les débris que la brosse et le rinçage n'ont pu déloger, est de beaucoup préférable. Une brosse à dents malpropre peut infecter les gencives. Elle doit être soigneusement rincée après usage, saupoudrée de sel et exposée à l'air et à la lumière. Le sel cristallise et protège les soies contre les microbes.

La meilleure façon de se brosser les dents, et ce que la plupart des gens ignorent, est celle-ci: commencer par le fond de la bouche et appuyer obliquement les soies de la brosse sur la gencive, un peu au-delà de la dent. On promène ensuite la brosse de "bas en haut pour les dents du bas", et de "haut en bas pour les dents du haut", jusqu'au bout des dents. Ces mouvements donnent alors aux gencives un massage bienfaisant, et nettoient les espaces entre les dents. La surface triturante des dents du fond doit être soigneusement et vigoureusement brossée, parce que les sillons qui la traversent ont une tendance toute particulière à se carier, due la plupart du temps à des imperfections d'émail. La surface interne de toutes les dents ne doit pas non plus être négligée. Se rincer ensuite la bouche à l'eau courante, et cela, à plusieurs reprises afin d'enlever toute trace de savon contenu dans les pâtes dentifrices. Ne jamais se brosser les dents par ces mouvements de va et vient, de bas en haut simultanément, ou encore en tournant. On cause plus de tort à la gencive, et au lieu de nettoyer ses dents, on pousse les débris dans les interstices dentaires.

Les parents devraient faire examiner les dents de leurs enfants par le dentiste au moins deux fois par année. Cette coutume devrait commencer vers l'âge de deux à trois ans, afin d'habituer à bonne heure l'enfant à soigner ses dents. C'est en visitant souvent et à bonne heure le dentiste que l'enfant s'en fera un ami. Ne pas attendre un état déplorable de la bouche avant d'intervenir. Il n'y aura pas ainsi chez l'enfant, cette crainte de la "chaise", et il n'associera pas les mots "dentisterie" et "douleur". On doit faire tous ses efforts pour retenir les dents de lait jusqu'à ce que la nature les déplace pour établir une arcade dentaire permanente. C'est donc qu'elles servent de guide pour la position de toutes les autres dents permanentes. Certaines dents de la première dentition tombent et sont remplacées dès l'âge de six et sept ans. Mais les plus utiles d'entre elles, les molaires, qui servent à mastiquer les vivres, ne sont pas remplacées par des permanentes avant l'âge de onze ou douze ans. Cela veut dire qu'elles servent à la mastication durant neuf ans. L'enfant doit pouvoir se servir de ses dents pendant toute cet veloppement physique et mental. te période si importante de son dé- La carie ou la perte prématurée des premières dents peut avoir des conséquences désastreuses. Un mal de dents souvent facile à prévenir agit sur le système nerveux, la digestion et le sommeil de l'enfant et peut alors causer un tort irréparable à sa santé.

Dr Paul DIONNE, D.D.S.,
Joliette.

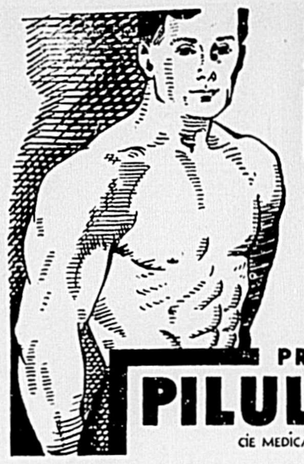
La semaine nationale du fromage

DU 7 AU 12 NOVEHBRE

La semaine nationale du fromage a été inaugurée par l'industrie laitière du Canada pour appeler l'attention du public sur la valeur nutritive du fromage et donner des renseignements sur les nombreux moyens de servir cet excellent produit alimentaire. Elle aura lieu cette année du 7 au 12 novembre. L'industrie fromagère mérite assurément d'être encouragée, non seulement parce qu'elle fournit un aliment utile au plus haut point et bon marché, mais aussi parce qu'elle absorbe environ 7 pour cent de la production totale de lait.

Le fromage est une forme concentrée du lait, une livre de fromage représente un gallon (environ 10 livres) de lait. Le fromage est donc riche en matière grasse et en protéine; il aide puissamment à former les muscles chez les jeunes gens .Il se mange moins de fromage au Canada qu'en tout autre pays; nous en consommons moins de 4 livres par tête de la population et cependant le fromage canadien jouit d'une haute réputation dans le monde entier et quelque 17 pour cent de la population totale du Canada dépendent directement de l'industrie laitière pour leur subsistance. On peut juger de la haute position qu'occupent l'industrie laitière et l'industrie fromagère par le fait qu'en 1937 la valeur des produits dépassait $228,000,000.

Le fromage est aussi un produit d'emploi commode dans le ménage, et sa conservation ne présente aucune difficulté sérieuse. La majorité des personnes qui vivent près d'une épicerie achètent leur fromage par petites quantités; pour elles le problème de la conservation ne se pose donc pas, mais il est aussi



SOYEZ FORT

SI VOUS SOUFFREZ DE:

FAIBLESSE COURBATURES
NERVOSITE FATIGUE HABITUELLE
EPUISEMENT MANQUE D'APPETIT

PRENEZ LES PILULES MORO

CIE MEDICALE MORO 1566, St-Denis, Montreal

facile d'en conserver des quantités plus grosses. Si l'on achète un petit fromage entier, ou une partie d'un gros fromage, pour le conserver à la maison, il suffit de le protéger contre le dessèchement et le développement de la moisissure. Un bon système est de couper une petite partie du fromage pour l'emploi immédiat et de recouvrir la surface coupée du reste avec une couche de cire de paraffine. On applique la cire fondue avec une brosse. Lorsqu'il est conservé dans un endroit sec, froid et ventilé, le fromage se garde longtemps en parfait état. Le morceau coupé pour l'emploi immédiat doit être couvert et tenu dans un endroit froid et sec. Lorsque ce morceau est consommé on peut en couper une autre partie, et l'on répète cette opération jusqu'à ce que tout le fromage soit consommé.

Il est universellement reconnu que le fromage cheddar canadien n'a pas de supérieur, nulle part.

Corrigeons-nous !

STENCIL

Stencil est un mot anglais accepté par la langue française, pour désigner du papier paraffiné perforé soit à la main, soit à la machine à écrire, et servant ensuite de pochoir pour la reproduction.

* * *

CLIMATISATION, CONDITIONNEMENT

L'action de porter l'air à un degré de température et d'humidité voulu s'appelle *climatisation*, tandis que le conditionnement implique en plus, mais pas nécessairement, des modifications de l'air en vue d'un but particulier à atteindre. Ainsi, on parle de la climatisation de l'air d'un restaurant; mais on dit: conditionnement d'une salle d'opération, où l'air doit être débarrassé des microbes.

* * *

LOT DE CIMETIERE

Lot de cimetière ne paraît pas s'employer en France, pour désigner le lopin de cimetière où l'on enterre les personnes d'une même famille. L'on y dit: *concession (de cimetière)*, *terrain de sépulture*, ou tout simplement *sépulture*.

La Société du Parler français au Canada,
Université Laval,
Québec.

Lisez L'ACTION POPULAIRE, le journal des familles.

Province de Québec,
District de Joliette,
No 303

COUR SUPERIEURE

En matière de faillite

Division de la faillite No 8

In re : —

ROSE ROULEAU,
de Mont-Laurier,
Cédante autorisée.

AVIS est par les présentes donné que Rose Rouleau, de Mont-Laurier, a le vingt-huitième jour d'octobre 1938, fait cession autorisée de tous ses biens pour le bénéfice de ses créanciers, et que MM. Rivest & Allard, m'ont nommé gardien du débiteur jusqu'à ce que les créanciers, à la première assemblée aient élu un syndic pour administrer les biens du débiteur.

AVIS est aussi donné que la première assemblée des créanciers de l'actif susdit sera tenue à Joliette, le quinzième jour de novembre 1938, à 10 h. 30 de l'avant-midi, au bureau du séquestre officiel, au Palais de Justice, 30 St-Louis.

Pour vous donner droit de voter à la dite assemblée, il faut que la preuve de votre créance soit produite entre mes mains avant l'assemblée.

Les procurations qui doivent servir à l'assemblée doivent être déposées entre mes mains avant la dite assemblée.

Soyez aussi notifié que si vous avez une réclamation quelconque vous donnant droit de figurer à titre de créancier la preuve de la réclamation doit être produite entre mes mains ou entre les mains du syndic qui sera nommé dans les trente jours à compter du premier avis, parce que dès et après l'expiration de la période fixée par l'alinéa 8 de l'article 34, de la dite loi, le produit de l'actif du débiteur sera distribué entre les ayants droit, n'ayant égard qu'aux réclamations dont avis aura été reçu alors.

Daté à Joliette, Québec, ce deuxième jour de novembre 1938.

Adresse du gardien :
ALBERT LAMARRE,
Syndic en faillite,
19 S,t-Jacques, Est,
Montréal.

SAUCE A LA CREME MOYENNE
(recette de base)

2 cuillerées à soupe de beurre; 2 cuillerées à soupe de farine; 1 tasse de lait; sel et poivre.

Faites fondre le beurre. Incorporez la farine. Ajoutez le lait graduellement et mettez au feu; remuez sans cesse jusqu'à ce que le mélange s'épaississe. Assaisonnez de sel et de poivre. Un peu de paprika ajouté à la sauce donne une couleur plus riche.

PACIFIQUE CANADIEN

TOUS LES JOURS, EXCEPTE LE DIMANCHE

DEPARTS		ARRIVEES		DESTINATIONS	
St-Gabriel	9.10 a.m.	Joliette	10.03 a.m.	Montréal	12.05 p.m.
				Québec	1.10 p.m.
St-Gabriel	2.45 p.m.	Joliette	3.35 p.m.	Ave. du Parc	5.00 p.m.
				Gare Windsor	5.30 p.m.
Montréal, Windsor	9.10 a.m.				
Ave. du Parc	9.40 a.m.	Joliette	11.00 a.m.		
Montréal, Viger	7.20 a.m.				
Ave. du Parc	7.35 a.m.	Joliette	11.00 a.m.		
Montréal, Viger	5.10 p.m.				
Ave. du Parc	5.25 p.m.	Joliette	6.55 p.m.		
Joliette	11.00 a.m.	St-Gabriel	11.55 a.m.		
Joliette	6.55 p.m.	St-Gabriel	7.50 p.m.		
Joliette	6.05 p.m.	Montréal	9.00 p.m.	(Place Viger)	
Joliette	6.05 p.m.	Québec	9.55 p.m.		

LE DIMANCHE SEULEMENT

DEPARTS		ARRIVEES		DESTINATIONS	
Montréal, Viger	8.50 a.m.				
Ave. du Parc	9.05 a.m.	Joliette	10.30 a.m.		
Joliette	7.35 p.m.	Montréal	9.15 p.m.	(Place Viger)	

LE SAMEDI SEULEMENT

Montréal, Windsor	1.25 p.m.		
Ave. du Parc	1.55 p.m.	Joliette	4.35 p.m.

J.-E. POIRIER, chef de gare — Téléphone 16

MARTIN-SENOUR 100% PURE PAINT VARNISHES & ENAMELS

PEINTURE — EMAIL — VERNIS
DE QUALITE
PEINTURE 100% PURE
Vernis "CRYSTAL CLEAR"
Email "MULTI USE"

Champlain Lepine
QUINCAILLERIE — ARTICLES DE SPORT
12, place Lavaltrie - - - - - Tél. 786

Chasseurs! Chasseurs! Chasseurs!
•••••
Venez préparer vos expéditions
CHEZ-NOUS

Entrepôt et usine de pasteurisation du miel

Afin de permettre aux producteurs de miel organisés du Québebc d'offrir un produit d'aussi bonne qualité au point de vue conservation que ceux qui nous viennent de l'extérieur, l'honorable M. Bona Dussault vient d'occorder un octroi de $6,000 à la Société des Producteurs de miel du Québec pour la construction d'un entrepôt aménagé et outillé pour pasteuriser, couler et empaqueter le miel.

La construction se poursuit actuellement à St-Lambert de Chambly, elle sera terminée vers la fin de novembre et prête alors à recevoir la récolte des Sociétaires de l'association dont l'effectif est de 400 producteurs recrutés parmi les meilleurs de la province.

On sait que jusqu'à ces derniers temps une forte partie de notre récolte de miel était exportée en Europe notamment en Angleterre. Toutefois, lors de leur réunion annuelle, le printemps dernier, les producteurs de miel, organisés sur le plan coopératif, ont décidé de prendre les moyens de tirer le meilleur parti possible de nos marchés domestiques. Cette décision devait nécessairement amener l'Association à prendre l'initiative que le ministère de l'Agriculture vient d'encourager si généreusement.

Avec ce nouvel entrepôt, les producteurs pourront mettre sur le marché un produit capable de soutenir avantageusement la comparaison avec les miels étrangers qui nous font concurrence principalement à Montréal.

L'Association recevra le miel de ses membres au nouvel entrepôt. Il y sera pasteurisé, coulé et empaqueté dans des contenants de dimensions variées et portant la marque de commerce de la Société des producteurs de Miel du Québec. Celle-ci a pour président M. Albert Mousseau, de Berthierville et M. J.-H. Plourde, chef de la section apicole et d'industrie sucrière, au ministère de l'Agriculture, en est le secrétaire et le conseiller technique.

Contre la gelée

POUR PROTEGER LES POMMES DE TERRE

Les dommages que le froid cause aux pommes de terre constituent un gros problème dans presque tous les districts du Canada où se cultive cette récolte. Tout le monde y perd, aussi bien les cultivateurs que les commerçants, les compagnies de transport et les consommateurs. La récolte peut en souffrir à partir de la fin de l'été jusqu'à la fin de la saison d'expédition, et l'emploi de tubercules de semence endommagés par le froid cause également bien des vides dans la plantation la saison suivante. Les dommages de la gelée ne sont pas toujours visibles à l'extérieur des pommes de terre; ils prennent souvent la forme d'une décomposition interne qui se distingue souvent malaisément des symptômes comme les meurtrissures, les brûlures, la nécrose en filet et la brunissure de la couronne.

M. R.-R Hurst, du laboratoire fédéral de phytopathologie, Charlottetown, I.-P.-E., dit que les pommes de terre provenant d'une partie d'un champ pioché avant l'arrivée des gelées sont restées en bon état pendant toute la saison de conservation, tandis que celles piochées dans le reste du champ qui avait été visité par la gelée ont pourri en grande partie. Les pommes de terre peuvent être endommagées en venant en contact avec la surface du sol gelé. Si ces tubercules et la terre gelée sont portés dans l'entrepôt, les pertes sont inévitables. Il est parfois possible de piocher les pommes de terre à la fin de la journée, après que la surface du sol s'est dégelée et l'on évite ainsi des pertes.

Pour prévenir ces pertes il est nécessaire de protéger les pommes de terre contre les gelées et pour cela il faut arracher la récolte avant l'époque où les basses températures se produisent généralement. Aucune date précise ne peut être fixée, mais l'on sait par expérience que l'arrachage de la récolte devrait être terminée avant la mi-octobre si l'on veut éviter les risques de gelée. S'il y a eu gelée, ou si l'on soupçonne qu'il y a eu gelées, on triera immédiatement, après l'arrachage, tous les tubercules affectés et on se gardera bien de les mélanger à ceux qui ont été arrachés avant la gelée. On évitera également d'employer pour la semence des tubercules qui ont été arrachés après la gelée, à moins qu'un examen minutieux ne révèle l'absence complète de dommages causés par le froid. Cette mesure de précaution est basée sur des essais de grande culture, qui ont démontré que l'emploi de ces tubercules attaqués par la gelée cause des vides ou des pieds faibles dans les plantations.

La récolte devrait être conservée dans des locaux où la température se maintient entre 35 et 40 degrés F. A cette température, les pommes de terre ne prennent jamais un goût sucré et la nécrose ne se développe pas. Les tubercules expédiées pendant les mois froids devraient être protégés contre la gélée en tout temps. Il faut les transporter dans un wagon chauffé et chargé de façon à ce que l'air puisse circuler librement dans tout le wagon. Lorsqu'on sait que les pommes de terre ont été trop refroidies, il ne faut pas les manutentionner avant que la température se soit réchauffée au-dessus du point de congélation.

L'Epiphanie

(D. N. C.) — BAPTEMES.— Le 19 septembre 1938, à M. et Mme Henri Chayer (Evangéline Paimparé), un fils baptisé Joseph-Adolphe-Gérard. Parrain et marraine: M. et Mme Adolphe Berthiaume (Donalda Paimparé), de Montréal. — Abbé Clément Clément.

Le 25 septembre, à M. et Mme Siméon Martel (Gabrielle Rivest) une fille baptisée Marie-Laurette. Parrain: Stanislas Rivest; marraine: Aline Martel. — Abbé C. Clément.

Le 6 octobre, à M. et Mme René Robert (Henriette Thuot), un fils baptisé Joseph-Arthur-Jean-Maurice. Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Robert (Alice Beauséjour), de l'Epiphanie, oncle et tante de l'enfant. — Abbé M. Piette.

Le 6 octobre, à M. et Mme Eugène Lussier (Cécile Chartrand) une fille baptisée Marie-Marguerite-Francine-Joséphine. Parrain: Victor-S. Chartrand, industriel de cette paroisse; marraine: Joséphine Langelier, son épouse, grands-parents de l'enfant. Porteuse: Mme Dr Chs-Edouard Germain. — Abbé C. Clément.

Le 9 octobre, à M. et Mme Adélard Masson (Lily Martel), un fils baptisé Joseph-Louis-Yvon. Parrain et marraine: M. et Mme Oscar Masson (Marie - Joseph Masson). — Abbé M. Piette.

Le 11 octobre, à M. et Mme Joseph Tourangeau (Aurore Riopel), un fils baptisé Joseph-Noel-Yvon. Parrain: Noel Riopel; marraine: Yvette Gagné. — Abbé C. Clément.

Le 12 octobre, à M. et Mme Lionel Amireault (Gilberte Payette) un fils baptisé Joseph-Normand-Wilfrid. Parrain et marraine: M. et Mme Wilfrid Payette (Diana Pauzé), de Repentigny, grands-parents de l'enfant. — Abbé M. Piette.

* * *

MARIAGE. — Le 8 octobre, M. l'abbé C. Clément bénissait le mariage de M. Yvano Chayer, journalier, fils de Wellie Chayer et d'Elisa Martel, à Mlle Aline Gagné, fille de M. Alphonse Gagné, manufacturier de cigares, et d'Ozine Vendette.

* * *

INHUMATION. — Le 10 octobre, était inhumée dans notre cimetière paroissial, Mme Joseph Giroux, (Adrienne St-Cyr), décédé quelques jours plus tôt, à l'âge de 47 ans, à l'hopital St-Jean-de-Dieu, à Montréal.

Avant la sépulture, M. l'abbé Maxime Piette avait présidé en notre temple, le chant du Libera.

Mme Giroux laisse ses soeurs : Mmes Paul Bernier (Rose), Albert Payette (Alma), Ulric Archambault (Emilia); son père : M. Louis St-Cyr et un frère Wellie.

Rawdon

Dimanche le 16 octobre.

Après la grand'messe nous jouons une enlevante partie de balle molle. Les deux clubs en présence sont le "Beavers" et le "White Cats".

D'un côté se voyait l'adresse de joueurs professionnels et de l'autre la ruse et la souplesse de félins prêts à bondir.

Le résultat fut de 13 à 9 en faveur des derniers. Félicitations à tous les joueurs car ils furent tous aussi bons les uns que les autres.

Cet après-midi un grand match de balle au camp, contre le Rawdon!

La température est morose mais l'enthousiasme illumine les figures; il faut gagner.

Regardez! Voyez Jean Larocque sur le monticule, son lancer sec et rapide troue à chaque fois, de son bruit sourd la mitaine du receveur Paul Kouri.

Arthur Parent est solide sur le premier but tandis que le Père Cloutier ne s'en laisse pas imposer au deuxième.

Des autres joueurs mentionnons le beau travail de P.-E. Lessard et de Gilles Thomas.

Avec de tels joueurs la victoire était certaine, jugez-en par le score 20 à 2!

* * *

Lundi le 17 octobre.

Le ciel se teint de gris, les montagnes n'ont plus à offrir que des arbres nus sur du roc couleur de cendre. Voilà pour la nature!

Des expertes dans la fabrication des carpettes disent que "les TEINTURES DIAMOND sont les meilleures"!

Nul pays au monde ne produit de plus belles carpettes au crochet et nattées que la province de Québec! Quel admirable travail! Quelles couleurs artistiques! Les femmes qui les confectionnent s'accordent à dire que la beauté de ces carpettes dépend pour beaucoup de la teinture utilisée et que les Teintures Diamond sont celles qui permettent d'obtenir les nuances les plus magnifiques et les plus durables. Aucune autre teinture ne donne aux tissus usés une telle fraicheur et l'air aussi "neuf". Pourquoi? Parce que les Diamond contiennent une quantité exceptionnelle des meilleures matières colorantes. De plus, leur emploi ne coûte que quelques sous, parce qu'un seul paquet permet d'obtenir plusieurs nuances différentes. Suivez le conseil de ces expertes — ne vous servez que des Teintures Diamond pour vos carpettes, vêtements, rideaux et linge de maison.

TEINTURES DIAMOND
FABRICATION CANADIENNE

Au collège de la joie, de l'activité, de l'entrain, de la coopération! Peut-on désirer mieux?

* * *

Mardi le 18 octobre.

L'après-midi se passe en jeu, au travail et aux excursions.

Le jeu groupe les amateurs de balle molle et les étoiles de tennis, sans oublier les athlètes de la balle au mur!

Le travail emploie ceux qui désirent nettoyer la cour et l'embellir.

Une excursion réunit tous les étudiants vers une nature grandiose sous un soleil d'automne.

* * *

Mercredi le 19 octobre

Classe régulière toujours le même esprit nous anime, selon un mot de notre Père aumonier: "Toujours plus haut"

* * *

Jeudi le 20 octobre.

Tout est en branle, de la cave au clocher :des équipes de décorateurs se croisent partout, nous embellissons car demain la 'Saint Viateur" ce soir programme cinématographique.

* * *

Vendredi le 21 octobre

Un soleil joyeux dore les choses et les gens: un air de fête se dégage de tout, on sent vraiment que ce jour, en plus de fournir un beau congé, a un caractère religieux que l'on ressent mais qu'on ne peut définir.

La salle de récréation revêtue d'une sobre décoration de sapins tapissée de drapeaux aux couleurs nationales. Au milieu un Saint-Viateur plus affable que jamais se dresse sur un piédestal présentant par sa confection les différentes essences de notre flore laurentienne. Nous y voyons là le goût délicat de notre distingué préfet, le Rév. Frère Duhamel.

A 8.h30 gran'messe chantée et prêchée par l'abbé J. Perreault, notre aumônier. Notre petite chorale, dirigée par notre ami Wellie Lord exécuta avec succès la messe brève de Frank Wagner.

Le reste de l'avant-midi se passe à différents concours de jeux!

A midi grand banquet! Ce fut magnifique, le réfectoire avait sa parure des grandes fêtes. Les tables écrasaient sous les friandises dûes à la largesse de notre dévoué procureur le R. Frère Gareau, et à l'adresse comme au goût délicat des Révérendes Soeurs de Ste-Marthe. Au nom de tous les élèves, que les autorités du collège en soient remerciées.

L'après-midi se poursuit à différents jeux et concours. Nous publierons plus tard la liste des champions auxquels seront décernés de beaux prix!

La soirée se poursuivit en divers jeux de société.

Ainsi se termine la belle fête de St-Viateur. Elle est pour nous une occasion de réjouissance mais elle doit nous rappeler surtout notre devoir de reconnaissance envers nos dévoués éducateurs.

JEAN BORDELEAU
Collège St-Anselme

St-Cuthbert

(D. N. C.) — BAPTEMES.— Le 2 octobre, Joseph-Paul-Normand, fils de Armand Sylvestre et de Rose-Emma Courchesne. Parrain: Paul Sylvestre; marraine: Lucienne Gauthier.

— Le 5 oct., Marie-Pauline-Ginette, fille de Paul-Emile Rousseau et de Rachelle Rousseau. Parrain: Hormisdas Rousseau; marraine: Marie-Blanche Rochette.

— Le 23 oct., Joseph-André-Clotaire, enfant de Victorin Langevin et de Gabrielle Asselin. Parrain: Clotaire Langevin; marraine: Marguerite Massé.

— Le 24 oct., Marie-Louisette-Thérèse, enfant de Michel Rousseau et de Jeanne-Berthe Clément. Parrain: Jean-Baptiste Clément; marraine: Alphonsine Manègre.

— Le 28 oct., Joseph-Sylvestre-Réal-Fernand, enfant de Théophile Beauport et de Lucienne Désy. Parrain: Joseph-Ernest Désy; marraine: Jeanne-Alice Courchesne.

* * *

MARIAGES. — *Clément-Lincourt.* — Samedi matin, le 22 octobre, fut célébré le mariage de Armandine Clément, fille de M. et Mme Emile Clément, décédés avec M. Gérald Lincourt, fils de dame veuve Ubald Lincourt ,de St-Barthélemi. Le mariage fut béni par M. le vicaire Jean Lafrenière. Une magnifique réception leur fut faite par le frère de la mariée. M. Clément et les nouveaux époux partirent pour voyage.

— *Fafard-Drainville.* — Le 26 octobre, Mlle Alice Fafard, fille de M. et Mme Cuthbert Fafard, unissait sa destinée à M. Félicien Drainville, fils de M. Omer Drainville, de St-Viateur. Cette union fut bénie par M. le vicaire Jean Lafrenière. Un succulent repas fut servi à tous les invités après le mariage et dans l'après-midi les nouveaux mariés partirent pour voyage à New-York. Nos meilleurs voeux de bonheur les accompagnent.

* * *

DECES. — Le 29 octobre est décédé M. Noé Marcoux, époux de feu Valérie Lavallée. Le détail des funérailles paraîtra sur le prochain numéro du journal.

* * *

Nos prêtres ont terminé la visite de la paroisse depuis plusieurs jours déjà. La population s'élève à 1,706 âmes et 355 familles.

* * *

Dimanche, le 6 novembre, commencera une grande retraite paroissiale de 8 jours, prêchée par les RR. Pères Franciscains. Espérons que tous les paroissiens se feront un devoir de suivre les exercices assidûment.

* * *

La kermesse, commencée la semaine dernière, au profit de l'église paroissiale se continuera cette semaine les jeudi et samedi soir prochain, 3 et 5 novembre. Bienvenue à tous.

* * *

Nous sommes heureux de constater que 13 nouveaux citoyens se sont inscrits sur la liste de nos abonnés à notre si intéressant journal, l'Action populaire. Que chaque abonné fasse sa part de propagande à ce journal qui peut faire tant de bien dans nos familles.

* * *

VA ET VIENT. — M. le vicaire Arsène Grégoire est revenu d'une retraite fermée à la Maison Querbes de Joliette.

— Le 17 octobre, M. le chanoine J.-A. Mousseau, de l'évêché de Montréal, M. le vicaire Maxime Piette, de l'Epiphanie et M. le curé Richard de l'Ile Dupas, étaient à dîner au presbytère.

— Mme Charles Marcoux, de passage à Montréal, chez sa fille Mme Hector Bissonnette.

— M. et Mme notaire Bazinet à Montréal, la semaine dernière.

— M. Antonio Vadnais à l'Assomption par affaire, la semaine dernière.

Mmes Michel et Joseph Denis à Joliette, vendredi dernier chez M. Gérard Denis, avocat.

— Mme Lucien Degrandpré et la famille Gaston Sylvestre à Montréal.

— M. et Mme Edouard Brissette au presbytère.

— M. et Mme Candide Sylvestre à St-Hyacinthe, chez MM. Paul Sylvestre et Joseph Charpentier.

— Mlles Lucienne Destrempes, Rachelle Fafard, Mmes Médéric Robillard et Wilfrid Lambert, à Joliette, vendredi dernier.

LE TÉLÉPHONE SERT DANS LA FAMILLE LEBON

Cette habitude de l'interurbain se contracte!

Les enfants Lebon ne se contentent pas de jouer au téléphone—ils simulent une conversation interurbaine; car la famille Lebon a l'habitude du téléphone interurbain — habitude peu dispendieuse qui épargne des soucis et aide à maintenir la famille très unie. Laissez le téléphone élargir *votre* horizon au delà de votre voisinage immédiat. Laissez-le vous mettre en relations avec des parents et des amis lointains — le coût en est modique.

THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA — LOCAL LONG DISTANCE TELEPHONE

Les réductions du tarif téléphonique — urbain et interurbain—ont épargné, au cours de 1935, 36 et 37, plus d'un million de dollars annuellement aux usagers du Québec et de l'Ontario.

— M. Benoît Denis qui suit des cours d'études à Oka, est actuellement dans sa famille.

St-Félix de Valois

Notes du mois d'octobre à l'école du Portage, no 8. — 1ère classe dirigée par Mlle Marguerite Rainville, inst. — 6e année: J.-Paul Rainville; 5e année: Rose-Alice Guérard et Marc Loyer; 4e année: Jeannine Mainville et Jeanne d'Arc Bourré; 3e année: Hélène Brunelle. — Bonne conduite: Juliette Gravel.

2ème classe dirigée par Mlle Anna Mainville, inst. — 2e année: Simonne Boucher; 1ère année: Gilles Coutu; classe enfantine: Louis-Philippe Brunelle.

Funérailles de Gonzague Chevrette

(ST-AMBROISE) — Un beau témoignage d'estime et de sympathie a été rendu lundi, le 24 octobre à 9 hres, en l'église de St-Ambroise, à la mémoire de Gonzague Chevrette, fils de M. Joseph Chevrette et de Blanche Marchand, décédé accidentellement à l'âge de 14 ans, et 8 mois.

Ses funérailles eurent lieu au milieu d'une grande foule de parents et d'amis. La levée du corps fut faite par M. le curé. M. l'abbé Damien Robert, cousin du défunt, chanta le service accompagné de MM. les abbés Damien-Alphonse Robert et A. Tremblay, comme diacre et sous-diacre.

Des messes ont aussi été dites aux autels latéraux par MM. les abbés Deschênes, curé de St-Ambroise et Ricard, curé de Ste-Marcelline.

La chorale rendit un beau programme de chant.

M. Onézime Simard chanta "Au ciel, au revoir..."

M. Gilles Laporte conduisait le corbillard: le R. Frère Bernard Chevrette, c.s.v., conduisait le deuil.

Les porteurs étaient: MM. Marcel et Gilles Chevrette, Médéric Robert, Claude, Rodrigue et Réal Marchand.

Le défunt laisse dans le deuil outre son père, sa mère, 6 soeurs et 6 frères: Conrad, Soeur Marie-Jeanne-Aline, s.s.a., à St-Polycarpe, Mme Pierre Forget (Marie-Ange), de St-Alphonse, Frère Bernard, c.s.v., de St-Barthélemi, Blandine, Georgette, Clara et Aline. Ses autres frères: Abel, Alfred, Dominique et Guy.

La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathies auxquels nous joignons les nôtres.

Recette Catelli

TOMATES FARCIES AU MACARONI

½ tasse de coudes CATELLI au lait; 6 tomates de grosseur moyenne; ½ tasse de sauce blanche; ½ tasse de fromage râpé, sel, poivre, panure.

Choisir six belles tomates, les laver, leur enlever une tranche mince sur le dessus, les presser avec les doigts pour en extraire les semences, saler l'intérieur, les laisser égoutter à l'envers sur un tamis. Cuire le macaroni dans un bouillon jusqu'à ce qu'il soit tendre, l'égoutter et utiliser ce bouillon pour la soupe.

Mélanger à sa sauce le macaroni, le fromage et les assaisonnements, remplir les tomates de ce mélange, saupoudrer le dessus de panure et de quelques noisettes de beurre. Faire cuire à four moyen jusqu'à ce que les tomates soient cuites, en veillant à ce qu'elles ne se déforment pas. Servir dans un plat entouré de macaroni cuit selon la méthode ordinaire.

Voulez-vous une Protection Parfaite ?
Si oui, placez vos assurances
PAR L'ENTREMISE DE
J. Conrad Perrault
REPRESENTANT DE LA "GREAT WEST"
Courtier en assurances générales. — Syndic en faillites
69, Notre-Dame, Tél. 42 Joliette

Tél. Bureau: 98 Boîte postale: 968
Tél. Rés. privée: 607
J.-BTE FONTAINE
COURTIER D'ASSURANCES
FEU — VIE — ACCIDENTS — RESPONSABILITE PATRONALE
Représentant des meilleures compagnies canadiennes, américaines et anglaises
45, rue Saint-Paul, Joliette, Qué.
Informations fournies avec plaisir sur tous genres d'assurances

Grand bingo amateur mercredi, 9 novembre 1938 à 8 h. 30

SALLE NOTRE-DAME (CHRIST-ROI)

AU PROFIT DES OEUVRES PAROISSIALES DU CHRIST-ROI

ENTRÉE GRATUITE

Des prix encore jamais vus pour ce que coûtent les tours de bingo.

10 TOURS - - 25 sous

BILLETS EN VENTE

au *"Petit Joliette"* — 66, blvd. Manseau — Téléphone: 10

—— ou à ——

l'*Imprimerie Joliette*, — 2, rue Lévis — Téléphone 491

LA VÉRITABLE

Vente à 1 sou

la vente Rexall

aura lieu les

Jeudi, vendredi et samedi

3, 4 et 5

NOVEMBRE 1938

OSCAR LANDRY

PHARMACIEN

Téléphones : 228 et 229

51, NOTRE-DAME, JOLIETTE, P. Q.

Concours intercollégial de vacances

PLUSIEURS CENTAINES DE TRAVAUX RECUS — LES SECTIONS PREFEREES — EXPOSITION ET SOIREE DE COURONNEMENT

Plusieurs centaines de travaux sont parvenus au Secrétariat du Concours: succès auquel les organisateurs n'osaient point s'attendre pour une première expérience!

Ces travaux nous parviennent de toutes les parties de la Province, de l'Ontario, des Provinces de l'Ouest et de la Nouvelle Angleterre. Quelles sections furent préférées des concurrents.

La Section des *Sciences Naturelles* arrive bonne première, avec 30% environ du nombre total des concurrents inscrits.

Puis c'est la *Photographie* (20%), suivie de près par la *Route, récit de voyage* (19%). La *Petite Histoire* groupe 14% des travaux, tandis que les *Enquêtes sociales et économiques*, sujet nouveau et mal connu, n'en ont pas moins inspiré 10% des concurrents. La *Refrancisation*, pour cette fois arrive mauvaise dernière (est-ce symbolique?) avec un faible pourcentage (4%).

Une revue rapide de tous ces spécimens montre que la plupart des concurrents ont bien saisi le sens de l'épreuve; dans plusieurs sections, nombreuses apparaissent les pièces excellentes, et il semble qu'en toutes la course doive être très serrée.

Au cours du mois de novembre, les jurys se réuniront pour établir un classement (on se rappelle que des prix nombreux et substantiels seront offerts aux vainqueurs).

L'*exposition* sera vraisemblament ouverte en fin de novembre et une *soirée de concurrent* aura lieu à une date que nous annoncerons plus tard.

Le Comité du Concours.

Le timbre de Noël

Dans un mois le timbre de Noël fera son apparition. Quel accueil recevra-t-il du public?

Disons d'abord qu'il se présente sous une forme très artistique. Les couleurs choisies pour 1938 sont le rouge et le bleu, avec bordure blanche. Le soleil couchant auréole la cîme d'un pic neigeux dont un caribou, le roi de nos forêts du nord, se prépare à tenter l'assaut. Faut-il y voir, comme l'a voulu l'artiste, M. Gordon Fairbairn, d'Ottawa, le symbole d'un Canada jeune, vigoureux, prêt à toutes les tâches hardies? En tout cas, cette effigie et ce mariage de couleurs produiront le plus joli effet sur nos lettres et nos colis du temps des Fêtes. Pourquoi ne prendrions-nous pas aujourd'hui même la résolution de les utiliser aussi largement, aussi généreusement que possible? Il ne s'agit pas seulement d'une tradition à suivre mais, au bas de la scène que nous venons de décrire, encadrant la formule de souhaits, se dresse à chaque extrémité la double croix de Lorraine, dont la popularité remonte à l'époque des Croisades.

Encore ici, c'est bien une croisade qui s'engage. Tous les peuples, la province de Québec en particulier, ont résolu de bouter dehors, non plus le Turc devenu inoffensif, mais la tuberculose. Nous savons quels méfaits elle continue d'exercer chez nous. Nous avons applaudi à l'idée de la prévenir, de la dépister, de la combattre. Pour atteindre cet objectif, des ressources sont nécessaires. Les pouvoirs publics ont résolu de faire leur part. Quelle sera la nôtre? Il y a d'abord les dispensaires qui devraient être plus nombreux, puisque l'on veut que tout le monde, absolument tout le monde, et non pas seulement celui qui se croit malade, subisse un examen pulmonaire annuel, juste mesure de protection. Il y a aussi les colonies de vacances qui font de vrais miracles et en feraient bien davantage si, au lieu de quelques centaines d'enfants reçus là chaque année, il en venait des milliers, tous ceux qui vivent dans un milieu contaminé.

Le timbre de Noël a pour objet d'assurer à ces enfants des étrennes pratiques: la possibilité d'un séjour au grand air pendant l'été, la prémunition, par le dispensaire, contre la tuberculose. Lorsque le temps sera venu, nous l'achèterons tout de suite, sans remettre à demain ce qui doit être accompli le jour même. Autrement, ce sera comme d'habitude, nous n'y penserons plus. Alors que, nous le savons trop, notre obole, si modeste soit-elle, est escomptée dans la lutte antituberculeuse. D'elle dépend une santé, d'elle dépend une vie.

Salon de Beauté

Anne-Marie Poirier,

14a, place Lavaltrie, Joliette

SPECIALITES :

PERMANENTS de tout genre naturel ou Pine Apple AVEC machine ou SANS machine.

ONDULATIONS

marcel croquignole dit komol,

papier, à l'eau, marcel.

COUPE DE CHEVEUX

manicure, shampoo et traitements à l'huile.

Cordiale bienvenue à tous.

Anne-Marie Poirier

14a, place Lavaltrie,

(voisine de l'United Stores)

JOLIETTE **Tél. 61**

La Communauté des Soeurs de la Charité de la Providence

(JOLIETTE)

4%

1er octobre 1954 à 1958

Prix : 100.50

et l'intérêt couru

Savard, Hodgson & Cie

Incorporée

507, place d'Armes

Immeuble Aldred

MONTREAL

Représentant à Joliette:

YVES-A. DION

80, rue St-Viateur

Paletots et habits

"FASHION-CRAFT"

C'est la marque réputée que vous adopterez cet automne et cet hiver, car la coupe et la marchandise qui les caractérisent sont à la portée de toutes les bourses.

Pour le froid: sous-vêtements, bas, chandails "pull-over", culottes de travail.

VENEZ VOUS VETIR CHEZ DAHER, VOUS SEREZ DES PLUS SATISFAITS

NOTRE ASSORTIMENT DE LINGERIE POUR DAMES EST AU GRAND COMPLET.

Venez vous en rendre compte et payer moins cher.

Geo. DAHER

Place Lavaltrie

Entre la Banque Provinciale et la Bijouterie Lachapelle

— Il n'est pas besoin de courir à l'océan Pacifique pour y trouver le sauvage; quiconque repousse la tradition sociale par des passions sans frein est un sauvage volontaire, d'autant plus dégradé qu'il touche à la source du vrai et du bien.

— La société est le confluent de toutes les pensées et de tous les mouvements de l'homme, la manifestation publique de ce qu'il vaut et de ce que valent les enseignements où il a puisé son développement intérieur.

* * *

— En dehors du christianisme il n'y a point de société possible, si ce n'est une société haletante entre le despotisme d'un seul et le despotisme de tous.

* * *

— Les lois sont l'expression de la volonté qui règne; les moeurs sont le résultat du coeur de tous.

* * *

— Etre ou n'être pas chrétien, telle est l'énigme du monde moderne.

MANTEAUX **Profitez de cette vente de novembre** **CHAPEAUX**

.....Manteaux à partir de $9.95 et plus.....

C. CORMIER, près du magasin de M. Paul Boucher 25, RUE ST-PAUL, JOLIETTE, P. Q.

MELI-MELO

AUTO A VENDRE

Dodge coach, modèle 1936, en excellente condition, vendra à un prix acceptable. S'adresser au bureau de l'Action populaire ou écrire à Casier postal 1026.

3nov. 1 f.p.

PERDU

$54.00 depuis la Banque Canadienne Nationale au Couvent de la Congrégation, par les rues St-Paul, St-Charles et Manseau. Généreuse récompense à qui rapportera cette somme au bureau du journal. 1 f.p.

1,000 ARBRES DE NOEL DEMANDES

1,000 arbres de Noël mesurant jusqu'à 8 pieds. Donnerons votre meilleur prix. Livrés à Montréal avant le 10 décembre. S'adresser à 5688 Monkland Ave. EL 9459.

3nov. 1 f.p.

FERME AVICOLE A VENDRE

Ferme avicole située à St-Félix de Valois, haut du village. Maison bien bâtie, poulailler pouvant loger 900 poules. Neuf arpents de terre. Vendra à bon marché. Forcé d'abandonner pour raison de santé. S'adresser à M. Joseph Laferrière, St-Félix de Valois, route rurale no 1.

3nov. 4 f.p.

Recettes éprouvées

SAUCES POUR CECI ET CELA

On dit souvent qe c'est la sauce qui fait un bon met. Ceci peut paraitre exagéré, mais il n'en est pas moins vrai que la sauce ajoute de la saveur aux aliments avec lesquels elle est servie et en relève le goût: une sauce bien préparée est le complément nécessaire de nombreux plats. La sauce à la crème, avec ses innombrables variantes, est sans contredit la sauce la plus généralement employée. Voici quelques recettes, de sauces pratiques et faciles à préparer, à l'intention des cuisinières qui veulent servir des mets simples sous des apprêts nouveaux.

VARIATIONS DE SAUCE A LA CREME

Sauce au fromage. — Ajoutez ½ tasse de fromage râpé à la sauce à la crème. Battez bien. Servez sur des légumes, tels que choux-fleurs et asperges.

Sauce aux oeufs. — Hachez un oeuf cuit dur et ajoutez-le à une tasse de sauce à la crème. Servez avec du poisson.

Sauce au persil. — Ajoutez 1 cuillerée à soupe de persil haché fin à une tasse de sauce à la crème. Servez avec du poisson.

Sauce au céleri. — Faites cuire ½ tasse de céleri et ajoutez-le à 1 tasse de sauce à la crème. Servez avec des huîtres ou une volaille.

Sauce au curry. — Ajoutez ½ cuillerée à thé de poudre de curry à 1 tasse de sauce à la crème. Servez avec des oeufs, de l'agneau, du riz, du boeuf haché, ou du poulet.

Sauce aux câpres. — Ajoutez ¼ tasse de câpres à 1 tasse de sauce à la crème. Servez avec du poisson.

Sauce à l'oignon. — Faites cuire 1 tasse d'oignon tranché pendant cinq minutes. Egouttez et passez par le tamis. Ajoutez la pulpe à 1 tasse de sauce à la crème. Servez avec des tranches de porc, du mouton ou des oeufs cuits dur.

Sauce aux légumes. — Faites une crème avec ½ tasse de légumes hachés et ½ tasse de lait. Ajoutez-y ¼ tasse de légumes coupés en dés. Servez avec des légumes cuits.

Sauce Hollandaise. — Faites 1 tasse de sauce à la crème. Versez-en une partie chaude sur un jaune d'oeuf battu. Ajoutez à la sauce. Faites cuire 2 minutes. Otez du feu. Ajoutez 1 cuillerée à thé de jus de citron et 1 cuillerée à soupe de beurre. Servez avec des légumes ou du poisson.

Nouveau gérant au Téléphone Bell

On annonce la nomination de M. Lorenzo Martin, comme gérant local de la Compagnie de Telephone Bell.

M. Martin, qui succède à feu M. Joseph DeLisle, a assumé ses nouvelles fonctions cette semaine.

Citoyen de Lachine durant plusieurs années, M. Martin fréquenta les écoles de cette ville, puis il fit ses études secondaires au collège Ste-Marie, à Montréal, pour s'inscrire ensuite à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal, dont il est diplômé depuis 1925.

Entré au service de la Compagnie de Téléphone Bell à Montréal, en juin 1927, M. Martin a occupé diverses postes de surveillance qui l'ont bien préparé à veiller sur les besoins du réseau téléphonique de Joliette.

THE - CAFE - EPICES

Pas plus cher qu'ailleurs. — Toujours frais toujours bon.

Mlles ROBERT

33, rue ST-PAUL, JOLIETTE

Téléphone: 621

La gagnante du dernier concours est Mme J.-A.-D. Gervais, 28, Gaspard, Joliette

BOUCHERIE-EPICERIE

Spécial de cette semaine

—— AU ——

MARCHE STE-ANNE

3 boites de TOMATES pour ..... 23¢

5 livres de FLEUR D'AVOINE pour ..... 23¢

5 livres de SIROP "Crown Brand" pour ..... 39¢

NOTE — Logis à louer, s'adresser au magasin

COIN STE-ANNE ET FABRE. JOLIETTE

ATTENTION !
ATTENTION !
ATTENTION !

Ayez soin de réserver votre veillée du 17 novembre pour assister à une soirée *instructive* et *récréative* organisée par MM. les Chevaliers de Colomb au profit des Scouts de la ville de Joliette. Vous aurez le plaisir d'entendre :

1 — Un conférencier disert dans la personne du R. P. M.-Alcantara Dion, o.f.m. assistant-aumônier provincial de la Fédération des Scouts catholiques. Il vous révèlera les secrets de la méthode scoute pour la formation d'une jeunesse joyeuse, virile et chrétienne;

2 — Des chants du répertoire scout interprétés par la Manécanterie St-Georges;

3 — En plus vous y verrez exécuter des tours d'adresse merveilleux par un expert du lasso, A. Bolder Landry.

Tout en vous instruisant et en vous récréant, vous contribuerez à une bonne oeuvre: la formation d'un groupe de jeunes d'après la méthode scoute dont l'idéal est:

"FAIRE DE LEUR MIEUX
POUR ETRE PRETS
A SERVIR
L'EGLISE ET LA PATRIE"

Bienvenue...
Bienvenue...
Bienvenue...

Prix du billet :
35 sous — 25 sous

Avis aux barbiers

Coiffeurs et coiffeuses de Joliette, des comtés de Joliette, Berthier, Montcalm et l'Assomption

Vous pourrez vous procurer votre carte de compétence dans les métiers visés par la Convention Collective qui est rendue obligatoire et en vigueur depuis le 10 octobre 1938, en vous adressant au no 31 rue St-Paul, à Joliette, le lundi soir, 24 octobre, 31 octobre, 7 novembre et le 14 novembre 1938, entre 7 h. 30 et 9 hres p. m.: les examinateurs attitrés par le Bureau Conjoint seront à votre disposition.

Par ordre du

Comité Conjoint des Barbiers, Coiffeurs et Coiffeuses de Joliette, des comtés de Joliette, Berthier, Montcalm et l'Assomption.

20 oct. 4 fs

Examen scientifique de vos yeux

TROUBLES MUSCULAIRES CORRIGES, STRABISME, avec nos

Traitements Orthoptiques

EMILE PREVOST

SPECIALISTE OPTOMETRISTE

AJUSTEMENT DES YEUX ARTIFICIELS

26, rue St-Paul, JOLIETTE

Notre livret sur la VUE et L'HYGIENE de L'OEIL envoyé gratis sur demande

Pour cadeaux, souvenirs, etc....

Visitez la Maison du Cadeau au

Le seul endroit à Joliette où votre choix est un problème vu le grand assortiment que vous y trouvez. — Vous serez surpris des prix que vous ne soupçonnez pas aussi bas.

"Petit Joliette"

66, rue Manseau • Tél. 10